

LE BULLETIN

DES AGRICULTEURS

VOLUME 23

MONTREAL, LE 13 SEPTEMBRE 1938

NUMERO 37

HITLER VEUT ANNEXER LES SUDETES

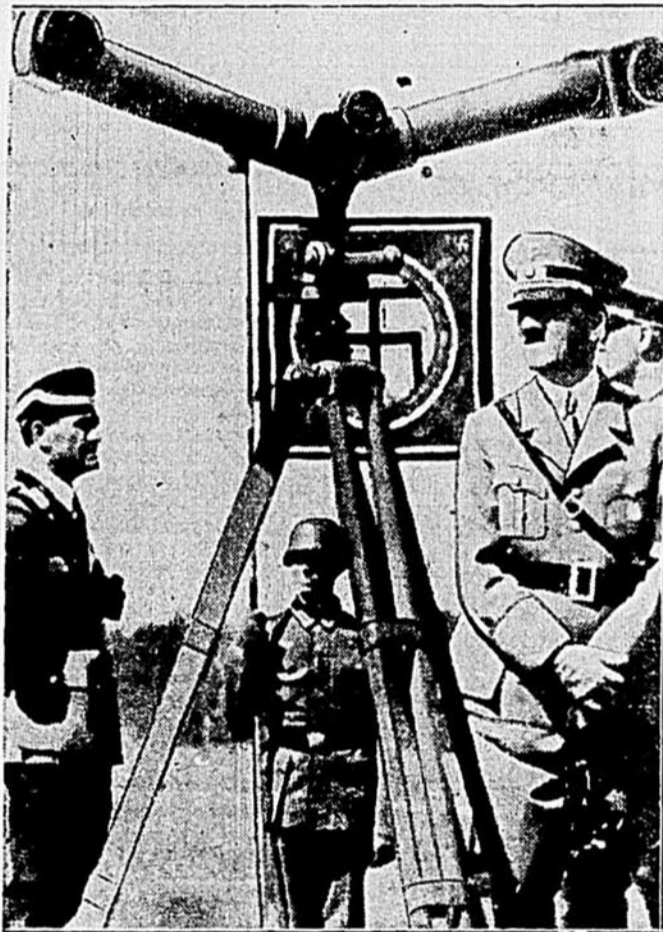
On dévoile un monument à La Vérendrye

Winnipeg, 12.—Les fêtes du deuxième centenaire de Pierre Gauthier de la Vérendrye, qui durent depuis une semaine, ont pris fin hier par le dévoilement d'un monument érigé dans le parc La Vérendrye à St-Boniface.

Plus de 20,000 personnes ont assisté à cette cérémonie. M. l'abbé Antoine D'Eschambault, président du comité d'organisation des fêtes, présidait. Des discours ont été prononcés par les honorables P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux publics dans le cabinet fédéral, qui représentait le gouvernement du Dominion; Onésime Gagnon, ministre des Mines de Québec, représentant du gouvernement de la province de Québec; John Bracken, premier ministre du Manitoba; le juge Fabre Surveyer et le juge Howay, de la Commission des sites et monuments du Canada, et LL. EE. NN. SS. Yelle, de St-Boniface, et Comtois, de Trois-Rivières, et M. l'abbé Boisée, p.s.s., directeur de l'Institut français de Washington, délégué spécial du gouvernement de France.

Le parc La Vérendrye, où se trouve érigé le monument, est un don de la Ville de St-Boniface. Le maire de cette ville, M. McLean, a officiellement inauguré le parc quelques instants avant le dévoilement du monument. Le lieutenant-gouverneur du Manitoba, l'hon. W.-J. Tupper, a présidé la cérémonie du dévoilement.

Que fera Hitler?



Hitler vient de déclarer que c'est l'intention de l'Allemagne d'annexer le territoire tchécoslovaque qu'habitent les Allemands sudètes. Il a cependant été averti à plusieurs reprises qu'une tentative de cette sorte pourrait amener un conflit international. On voit ici Hitler, (à l'extrême droite), inspectant son armée au cours des manoeuvres militaires.

Il déclare que l'annexion seule constituerait un règlement acceptable de la question tchécoslovaque — La France et l'Angleterre prennent des mesures d'urgence

Situation tendue

Nuremberg, Allemagne, 12.—Le chancelier d'Allemagne, Adolf Hitler, a clairement laissé entendre hier que seule l'union des régions sudétiques au territoire du Troisième Reich constituerait un règlement acceptable de la question tchécoslovaque.

Parlant à 110,000 chemises brunes, le Führer a déclaré: "Une nouvelle Allemagne est là, grande et invincible, et nous avons la bonne fortune de vivre sur son territoire et sous sa loi. D'autres Allemands, cependant, se voient encore nier le droit de partager notre bonheur. Cela ne durera heureusement qu'un temps limité. Nos coeurs les appellent comme nous savons que leurs coeurs nous appellent. D'esprit, ces Allemands, arrachés à leur patrie, sont avec nous." Les Chemises brunes et plus de 90,000 spectateurs qui entendirent ces paroles acclamèrent à tout rompre celui qui les prononçait.

Les conseillers d'Hitler se sont attaqués samedi à la Tchécoslovaquie, aux démocraties et au bolchévisme. Il semble bien que l'Allemagne voudra s'emparer un jour ou l'autre du territoire tchécoslovaque qu'elle convoite si ardemment depuis l'annexion de l'Autriche.

De leur côté, l'Angleterre et la France ont officiellement averti l'Allemagne de ne pas toucher à la Tchécoslovaquie. La Grande-Bretagne a dit à Hitler de ne pas miser sur sa neutralité au cas où il voudrait envahir le territoire tchécoslovaque. Elle lui a conseillé de ne pas se faire d'illusions, de ne pas compter sur un succès trop facile et sur une guerre de brève durée.

Le ministre de l'Intérieur dans le cabinet Daladier, M. Albert Sarraut, a offert à l'Allemagne l'amitié de la France et sa collaboration pour réorganiser l'Europe.

Six personnes ont été brûlées vives dans un hôtel de Rimouski

On compte parmi les victimes quatre membres de la famille Roy — Plusieurs pensionnaires sont blessés en essayant d'échapper aux flammes

Récit de la tragédie

Rimouski, 12.—Six personnes ont été brûlées à mort hier dans un incendie qui a détruit l'Hôtel des Vagues, près de Rimouski. Quatre des victimes sont membres d'une même famille, la famille Roy, tandis que les deux autres sont Andia Ripka, 33 ans, de Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) et un homme de 37 ans, du nom de McNeil, originaire de Sydney (Nouvelle-Ecosse). Tous dormaient au moment de l'incendie. On ignore encore la cause du feu. D'autres personnes, qui étaient dans l'hôtel, se sont heureusement réveillées et ont pu sortir saines et sauvées, bien que quelques uns des rescapés s'en soient tirés non sans de blessures plus ou moins graves.

Alma Roy, 54 ans, de Notre-Dame-du-Lac, et Gladys Bartlett, 23 ans, de Cabano (Québec), ont été gravement brûlées à la tête. M. William Potvin souffre d'une blessure aux hanches à la suite d'une chute du second étage. M. Elisée Roy, propriétaire de l'hôtel, souffre de profondes coupures à la figure et aux mains à cause d'éclats de verre, tandis qu'une autre

victime, M. Antonio Othot, s'est blessé aux deux jambes en sautant du troisième étage. M. Henri Ledoux et M. Donat Michaud souffrent également de blessures. Tous ont été transportés à l'hôpital de Rimouski.

Roy, le propriétaire de l'hôtel, a déclaré, à l'hôpital, qu'il s'est réveillé au moment du feu et qu'il éveilla aussitôt son frère Albert et son neveu Mathieu Roy. "Nous voulions réveiller les autres personnes dans l'hôtel, mais nous avons été forcés de nous sauver par une fenêtre. Quand nous y sommes parvenus, nous nous aperçûmes que mon neveu était absent. Nous avons trouvé son cadavre plus tard. Une fois à l'extérieur, je pensai à mon père et à ma mère et à mon oncle, M. Potvin. Je brisai plusieurs fenêtres afin d'entrer dans l'hôtel, mais j'ai été repoussé par les flammes à chaque tentative. Je vis alors mon oncle dans l'embrasure d'une fenêtre toute entourée de flammes, mais, âgé de 76 ans, il eut peur de sauter. Quelques minutes plus tard, je le vis suspendu par les mains au rebord d'une fenêtre. Il tomba alors sur le terrain."

Il y avait 17 personnes dans l'hôtel au moment du feu. Cinq d'entre elles dormaient au dernier étage. Othot, l'un des rescapés, dit qu'il a été réveillé par le cri d'une femme effrayée par le feu. Il courut dans le corridor pour réveiller ses voisins. Il dut sauter du troisième.

S.-Méthode, 12.—Monique Tardif, âgée de 7 ans, a eu les deux jambes mutilées par une moissonneuse. En courant dans le champ où elle jouait elle se jeta sur la faux de la machine.

On préconise une politique générale pour les cours d'eau

Au cours de son congrès annuel tenu la semaine dernière à bord du vapeur North Star, l'Union des municipalités de la province de Québec a adopté à l'unanimité une trentaine de résolutions qu'elle présentera au gouvernement provincial lors de la prochaine session. Quatre de ces résolutions intéressent plus particulièrement les ruraux; ce sont les résolutions touchant l'entretien des fossés, les cours d'eau, la politique générale au sujet de ces derniers et l'entretien des routes en hiver.

A l'issue du congrès M. Napoléon Courtemanche, maire de Montréal-Est, a été élu président de l'Union en remplacement de M. A. Carignan, maire de Lachine.

Les vice-présidents sont MM. L. P. Lizotte, de la Rivière-du-Loup; A. Moussette, de Hull, et C.-E. Forget, de Sainte-Agathe des Monts. M. Charles Bourassa reste secrétaire-trésorier.

Ont été élus directeurs MM. Auguste Baribeau, maire de Sainte-Anne de la Pérade; A. Lafrance, maire de S.-Basile le Grand; Arthur Duval, échevin de Québec; J.-A. Guy, maire de S.-Martin; et J.-T. Beaudoin, maire de Thetford Mines.

Les patrons honoraires sont: l'hon. Joseph Bilodeau, ministre provincial du commerce, de l'industrie et des affaires municipales; MM. Adhémar Raynault, maire de Montréal; Lucien Borne, maire de Québec; J.-B. Fontaine, maire de

Joliette; J.-E. Bergeron, maire de Jonquières, et Louis Coderre, sous-ministre du commerce, de l'industrie et des affaires municipales.

Voici le texte des quatre résolutions intéressant particulièrement les cultivateurs:

L'entretien des fossés

Que le code municipal soit amendé pour définir d'une manière claire qui doit avoir l'entretien des clôtures et fossés des chemins dont la propriété totale ou partielle appartient au Ministère de la voirie.

Les cours d'eau

Que le code municipal soit amendé de manière à donner aux municipalités le droit de passage pour communiquer à tout cours d'eau et pour faire tous travaux dans les dits cours d'eau.

Politique générale au sujet des cours d'eau

L'UNION DES MUNICIPALITES RECOMMANDE et prie respectueusement Québec d'adopter une politique générale concernant les cours d'eau qui soit plus efficace et moins douteuse pour les municipalités et qu'un comité désigné par l'Exécutif de l'Union et représentant principalement les municipalités rurales soit formé pour étudier cette question et présenter les suggestions nécessaires à sa solution.

Entretien des routes en hiver

Qu'il soit résolu de demander au gouvernement de réduire le prix chargé aux municipalités pour l'entretien des chemins d'hiver.

Un coup d'Etat naziste a échoué au Chili

Santiago, Chili, 12.—Un coup d'Etat naziste a échoué lundi dernier au Chili après que les conspirateurs se furent emparés de l'université de Santiago et de l'édifice de la sécurité sociale des ouvriers. On s'est battu durant trois heures en plein coeur de la capitale chilienne où les salopettes brunes ont voulu renverser le gouvernement. Plus de cinquante personnes ont été tuées. Plus de quatrevingts conspirateurs ont été écroués parmi lesquels le général Carlos Ibanez, ancien président du Chili et un candidat aux élections présidentielles du mois d'octobre. Le colonel Tobias Barros a aussi été incarcéré. On a aussi ordonné l'arrestation de Jorge Gonzalez von Maree, le seul député naziste du Chili.

Les carabiniers du gouvernement ont vite repris possession des édifices occupés. Trois heures après le coup d'Etat les troupes gouvernementales étaient maîtresses de la situation.

Le Canada ne songerait pas à modifier ses accords d'Ottawa

Ottawa, 12.—Dans les cercles bien informés, on dit que le Canada n'a encore pris aucune décision définitive, au sujet de la modification des accords d'Ottawa demandée à Sydney par les délégués d'Australie à la conférence sur les relations intra-impériales.

D'après une dépêche envoyée par le professeur A.-M. Mackenzie, de l'université de Toronto, représen-

tant de notre pays à ces assises, il est dit que plusieurs dominions, notamment l'Australie, voudraient se libérer des accords d'Ottawa pour signer des traités de commerce avec d'autres pays d'Europe. L'Afrique du Sud et les Indes ont aussi abondé en ce sens. Seuls le Canada et la Nouvelle-Zélande se disent satisfaits de l'état de choses actuel.

Le Bulletin des Agriculteurs

UN MAGAZINE MENSUEL pour les familles rurales, publié le troisième mardi du mois par la Compagnie de Publication Rurale Limitée, avec un supplément hebdomadaire publié le mardi de chaque semaine, à l'exception du troisième mardi du mois, date de publication du numéro mensuel.

R. Raynauld, B.A., M.S.A. Rédacteur
René Soulard Rédacteur-adjoint
G. Moisan Propagandiste de l'Industrie Animale
Roland Charette Directeur de la Circulation

ABONNEMENT: Canada, \$1.00 par année, \$1.50 pour deux ans et \$2.00 pour trois ans, payable d'avance; Etats-Unis et pays étrangers \$1.50 par année, payable d'avance. Les renouvellements doivent être signés du nom et des mêmes initiales apparaissant sur la bande d'adresse, afin de prévenir la duplication. Les abonnés, en donnant leur changement d'adresse, devront aussi mentionner leur adresse précédente et l'adresse du nouveau bureau de poste.

TARIF D'ANNONCE: 70 centins la ligne agate. Pour l'industrie animale, tarif d'annonce sur demande. Les avis d'annulation ou de changements sur la copie doivent nous parvenir vingt et un jours avant la date de publication. Le Bulletin des Agriculteurs est membre de "l'Audit Bureau of Circulation." Copies du rapport A.B.C. sur demande.

ANNONCES CLASSEES: 3c le mot, frais minimum \$1.00.

REPONSES AUX QUESTIONS: On répondra aux questions posées par les abonnés sur les sujets agricoles. En envoyant vos questions, veuillez donner votre nom au complet et votre adresse. On répondra aux demandes de renseignements le plus rapidement possible, soit par la voie de la publication ou par la poste. Si on désire une réponse personnelle, on doit inclure avec la lettre les frais de poste.

TOUTE CORRESPONDANCE sur l'agriculture, l'industrie animale, graines de semences, graines d'alimentation, expériences, les inventions pratiques, etc., en résumé, tout ce qui peut être intéressant et utile aux autres fermiers trouvera bon accueil. Veuillez écrire sur un seul côté du papier. Les manuscrits non acceptés seront promptement retournés, si les frais de poste sont inclus.

Adressez toute correspondance au:
BULLETIN DES AGRICULTEURS
2149 est, rue Ontario
MONTREAL

Les services économiques

Tandis que la conférence internationale des économistes agricoles se tenait récemment au Collège Macdonald, Ste-Anne de Bellevue, près Montréal, le Dr J. F. Booth faisait paraître dans le numéro d'août de l'Economiste agricole un article fort intéressant sur l'origine et le développement de la Division de l'économie du Service des marchés, ministère fédéral de l'agriculture. L'histoire de cette division, dont le Dr Booth est le chef, est à peu près l'histoire des progrès de l'économie dans l'industrie agricole du Canada.

Entre le cultivateur d'autrefois, qui était indépendant et se suffisait à lui-même, et le cultivateur d'aujourd'hui, qui dépend des marchés nationaux et internationaux pour l'écoulement de ses produits de surplus, il y a tout un monde de différence. Le cultivateur doit aujourd'hui étudier le commerce intérieur et le commerce étranger, le change international, le système bancaire, le crédit, les tarifs, le transport, les prix et autres questions de ce genre. Il lui est naturellement impossible de faire ces études par lui-même, et c'est pourquoi le service économique du ministère fédéral de l'agriculture a été fondé pour lui venir en aide.

L'origine de l'organisation du service économique, les premières recherches, la coopération agricole, l'exploitation des fermes et l'économie terrienne, l'enquête sur les fermes laitières, les marchés, le crédit, les problèmes de recherches et le service sur la situation et les prévisions agricoles, sont traités de façon utile dans cet article du Dr Booth.

Le sort des institutrices

Les vacances sont terminées. Dans la plupart des municipalités de la province les enfants sont retournés à l'école. Pendant dix mois ils y acquerront une instruction à laquelle on attache aujourd'hui une grande importance. Et rares sont les parents qui oseraient en priver leurs enfants. Même dans nos campagnes.

Il arrive trop souvent cependant que l'on oublie que les élèves ne progresseront que suivant la valeur du professeur. Depuis trop longtemps les instituteurs et particulièrement les institutrices rurales n'ont pas été gâtés sous le rapport du traitement. Comment peut-on prétendre garder dans nos écoles de campagne des instituteurs d'expérience, car enfin, le professeur vaut d'abord par sa préparation pédagogique mais surtout par son expérience, si on les traite comme des esclaves. A leur congrès de Nicolet les institutrices rurales n'ont-elles pas déclaré que dans certaines municipalités on forçait les jeunes filles sur qui repose le soin d'éduquer la jeunesse de nos campagnes aux besognes les plus serviles, voire même jusqu'à laver les planchers de leurs écoles pour économiser.

Dans une causerie qu'il donnait à Montréal, M. Adrien Pouliot, secrétaire de la faculté des sciences de l'Université Laval, déclarait que si ces cas sont encore exceptionnels il n'en reste pas moins vrai que "le premier souci dans nos campagnes est d'engager au rabais des instituteurs et des institutrices, lesquels donnent d'ailleurs assez souvent une éducation au rabais".

"Et comment en serait-il autrement, ajoutait M. Pouliot, dans les circonstances où se trouvent ces sortes de martyrs de l'éducation, sans salaire raisonnable, sans organisation moderne, sans collaboration de la part des parents ni même des

commissaires d'écoles, sans reconnaissance et même sans considération de la part du peuple?"

Ces paroles peuvent paraître dures. La situation qu'elles exposent n'est-elle pas plus dure? Aussi la démarche que tentent actuellement auprès du secrétaire de la province, M. Albini Paquette, les institutrices rurales, encouragées par le surintendant de l'Instruction publique, M. Cyrille Delège, qui doit être plus que tout autre au courant du traitement qu'elles reçoivent, doit-elle être couronnée de succès. Les institutrices rurales s'adressent au gouvernement pour obtenir une augmentation de traitement qui serait légitime et qui ne pourra qu'apporter à nos ruraux une meilleure instruction dont on constatera avec plaisir les heureux effets.

Regardons en outre ce qui passe ailleurs. Pour les cours post-scolaires les instituteurs ne sont-ils pas bien rémunérés? Croit-on que l'instruction primaire passe après l'instruction complémentaire. Vaut autant dire que le labour se fait mieux en plaçant les boeufs en arrière de la charrue.

On a promis, paraît-il, que le traitement des institutrices rurales sera porté d'ici deux ans à \$400 par an. Il faut espérer pour le bien général de la classe agricole que cette promesse se réalisera. Il n'y aurait d'ailleurs aucun mal à ce qu'elle se réalise avant cette date. Personne ne s'en plaindrait.

L'opinion des autres

Les industries forestières

Les industries forestières sont, de beaucoup, le groupe d'industries le plus important de la province de Québec. Chaque année, ces industries distribuent près de cinquante millions de dollars en salaires; elles versent environ cinq millions au Ministère des Terres et Forêts; elles paient tout près de douze millions à l'industrie hydro-électrique pour la force motrice. Elles sont un complément de l'agriculture et de la colonisation auxquelles elles s'apparentent doublement, puisqu'elles constituent le principal marché pour les produits de la ferme et fournissent à la fois un emploi indispensable aux ouvriers agricoles durant les saisons où ils se trouveraient à chômer.

Telle est le résumé d'une étude que l'Association des Industries forestières vient de faire paraître et qui est un véritable inventaire des ressources naturelles de la province et de l'actif que représentent quelques-unes de ses industries. C'est une documentation à la fois concise et complète, alimentée des statistiques officielles les plus récentes, que l'Association met à la disposition de ceux qui veulent se renseigner. Les données essentielles des problèmes qui confrontent actuellement les industries forestières sont groupées d'une façon compréhensive, depuis leur aspect social et économique jusqu'à leurs rapports avec le commerce, l'agriculture et la colonisation.

"L'exposé de tous ces faits, conclut la brochure de l'Association, prouve indiscutablement que les industries forestières jouent un rôle capital dans la vie économique et sociale de notre province. Il est donc de souveraine importance de maintenir la solidité de la position qu'elles occupent sur les marchés mondiaux, de sauvegarder soigneusement, par un sage aménagement forestier, leurs sources immédiates d'approvisionnement, de leur assurer, pour l'avenir, une expansion normale et bien ordonnée. La province a un intérêt primordial à adopter d'urgence une politique forestière qui s'inspire de ces principes."

(Le Soleil—Québec)

Citadins et ruraux

Le banquet qui a été offert, hier soir, à l'Aréna, à un grand nombre de Jeunes Eleveurs des Cantons de l'Est et des autres régions de la province, comptera parmi les plus intéressantes manifestations de la cinquante-quatrième exposition de Sherbrooke.

A la suggestion de M. Etépane Boily, qui met sa longue expérience au service de l'organisation provinciale des Cercles de Jeunes Eleveurs, de nombreux citoyens de cette ville avaient consenti à faire, pour un soir, les hôtes et les ciceroni de ces jeunes gens, et nous sommes convaincu que ces derniers garderont un vivant souvenir de leur séjour en notre ville.

L'accueil que les citadins ont fait à leurs jeunes amis de la campagne a été cordial et sincère, et il n'est pas téméraire de penser que ce sympathique rapprochement de l'homme de la ville et de l'homme des champs donnera de bienfaisants

résultats. D'une part, il aura fait comprendre davantage au citadin que le jeune cultivateur est très sensible à l'intérêt que l'on porte à son travail et à ses succès et, de l'autre, il aura amoindri, chez certains campagnards généralement peu communicatifs et volontiers distants, ce sentiment qui leur fait croire à la profonde indifférence des populations urbaines.

De fort intéressantes causeries ont été prononcées à cette grande réunion par M. Georges Bouchard, député de Kamouraska, et le col. Wilfrid Bovey, de l'Université McGill, causeries remplies de bons conseils et de judicieux avertissements.

Une réunion comme celle d'hier soir, à l'Exposition, est propre à dissiper de part et d'autre certains malentendus, voire certains préjugés qui font croire à de l'hostilité, propre à raffermir ce sentiment de confiance que nous devons avoir les uns envers les autres, propre à illustrer la valeur d'une franche solidarité qu'à notre époque, féconde en égoïsmes de toutes sortes, on est trop porté à méconnaître.

(La Tribune—Sherbrooke)

L'année scolaire

Le fait d'envoyer les enfants à l'école n'est pas tout. Il faut développer en eux le goût de l'étude. Aller à la classe machinalement, ou contre son gré, ne rapporte guère plus à l'enfant qu'aucune autre occupation banale. Il faut faire comprendre à l'enfant que l'école est comme un jardin chargé de fruits et de fleurs, dont il faut qu'il rapporte le plus possible; que ces fruits et ces fleurs sont d'une catégorie qui ne meurt ni ne vieillit.

Le goût de l'étude et de la recherche, auquel s'oppose la paresse intellectuelle, l'une des pires maladies de la vie, sert plus encore après l'école que durant le stage scolaire. Car, à l'école, on apprend en somme à lire et à écrire, on apprend un peu de mathématique et d'histoire; mais tout cela n'est que l'entrée dans le vaste champ des connaissances à conquérir, et cette conquête ne commence en somme qu'après l'adolescence. Base indispensable de toute étude fructueuse, le goût de l'étude s'acquiert plus à la maison qu'à l'école, et est inspiré plus par les parents que par le maître. Que les parents sachent l'inspirer à leurs enfants, et "le reste ira tout seul".

(L'Illustration Nouvelle—Montréal)

Le patriotisme de l'ouvrier français

Les amis de la France, ceux qui continuent de voir en elle la nation civilisée et civilisatrice par excellence, sont aujourd'hui soulagés d'une profonde inquiétude. La menace d'une grève générale qui pesait sur toute la République depuis la décision prise par M. Daladier de modifier l'application de la semaine de quarante heures, les intéressait plus vivement que le danger pour la paix qu'elle comportait. Un grand conflit ouvrier dans les circonstances présentes, alors que la France doit manifester une union et un patriotisme sans défauts pour la sauvegarde de la

culture, aurait détruit d'un seul coup la confiance que ses amis ont en elle et l'admiration singulière qu'ils lui vouent. La France serait tombée au-dessous de sa tâche, de sa gloire, de son histoire. Il eût fallu reconnaître que les gallophobes ont raison quand ils disent qu'il y a quelque chose de changé en France et que la sécurité et la grandeur nationales n'y prennent plus toutes les autres préoccupations.

Il n'en est rien. Et c'est avec une joie presque émue que l'on a lu hier les dépêches annonçant que les organisations syndicales françaises ne se rendraient coupables d'aucun désordre propre à compromettre la politique étrangère du pays et à l'affaiblir à l'intérieur au moment d'une grave menace de guerre. Vendredi soir dernier, les ouvriers syndiqués ont tenu une grande assemblée au vélodrome d'hiver de Paris. Ils y ont pris l'engagement de ne pas manifester autrement que par des réunions paisibles les objections qu'ils croient justifiables à la modification de la semaine de travail dans telle ou telle industrie. Le secrétaire de la C. G. T., M. Georges Buisson, a déclaré que les ouvriers français ont "conscience de la gravité de la situation extérieure". Et cela prouve, une fois de plus, qu'il ne faut jamais douter de la France.

(Le Canada—Montréal)

Difficultés en vue pour Daladier

La Confédération du travail n'a pas l'intention de se soumettre au décret par lequel le gouvernement français prolonge le nombre d'heures de la semaine de travail dans les industries autres que celles de la défense nationale. L'exécutif de ce groupement, qui se compose de plus de 5,000,000 d'ouvriers, regarde comme nul et sans effet ce décret et annonce qu'il appuiera tous ceux qui refuseront de travailler plus que le nombre d'heures déterminé par les lois sociales. C'est donc la lutte ouverte entre la Confédération du travail et le premier ministre Daladier.

Ces difficultés intérieures affaiblissent l'attitude de la France, en ces jours les plus critiques depuis la fin de la guerre de 1914-1918. Les Français ne montrent pas un front aussi uni que l'on devrait s'y attendre, au moment où l'on se demande si la question sudète en Tchécoslovaquie ne déclencherà pas un conflit européen. Dans cette opposition au décret du gouvernement Daladier, on reconnaît l'action des communistes français, encouragés par la IIIe Internationale que domine Moscou, l'allié officiel de la France.

(Le Droit—Ottawa)

De jeunes méritants

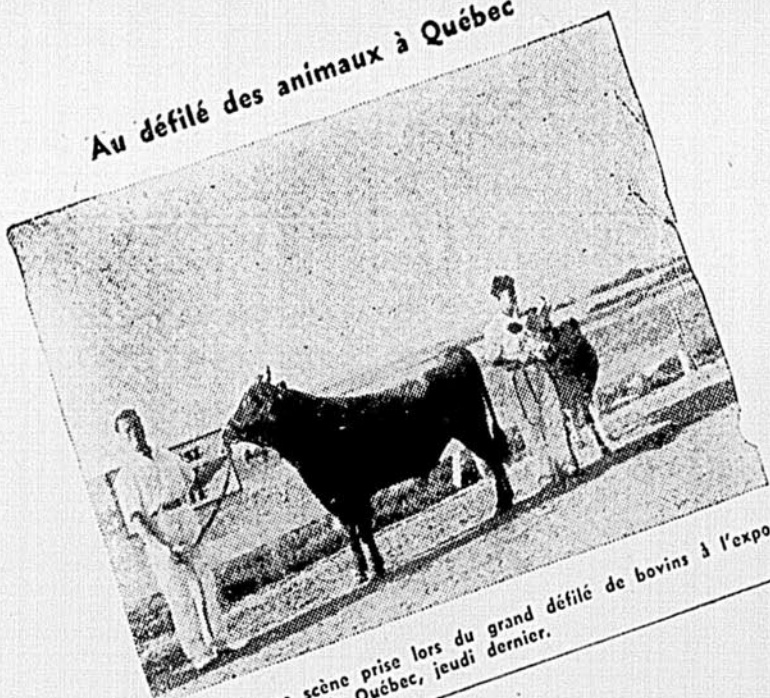
Deux jeunes gens de notre région, Roméo Valin et Roch Couture, de Saint-Augustin, décrochent la palme du concours provincial des Cercles de Jeunes Eleveurs; cet automne, ils iront représenter notre province au concours national d'expertise des troupeaux à la Foire Royale d'Hiver de Toronto. Honneur qui rajoutait non seulement sur le district de Québec, si fier de ses nouveaux champions, mais sur la jeunesse agricole de toute notre province!

Ces deux jeunes incarnent la fidélité au sol. Issus d'une longue lignée terrienne, ils estiment leur profession à l'égal de toute autre; d'un généreux élan, ils y consacrent leur vie, afin d'assurer la continuité des efforts et des luttés des pionniers de notre patrie. Sur le patrimoine de leurs aïeux, ils soutiennent le flambeau, non pas d'une main défaillante, mais avec l'énergie d'une race nouvelle; ils adoptent des méthodes et des principes qui feraient peut-être sourire leurs pères, mais qui se recommandent de la véritable science de cultiver la terre.

Ils se sont instruits de leur art; aujourd'hui, ils le font fructifier. Préparation du sol, production des champs, drainage et égouttement, rendement des troupeaux, vente des produits, coopération, bref toute l'exploitation rationnelle d'une ferme, voilà ce que ces jeunes ont appris au contact de leurs maîtres, au sein des Cercles de Jeunes Eleveurs. Leur exemple est entraînant; ils passent parmi nous comme les chevaliers d'une élite nouvelle qui assure l'avenir de notre agriculture.

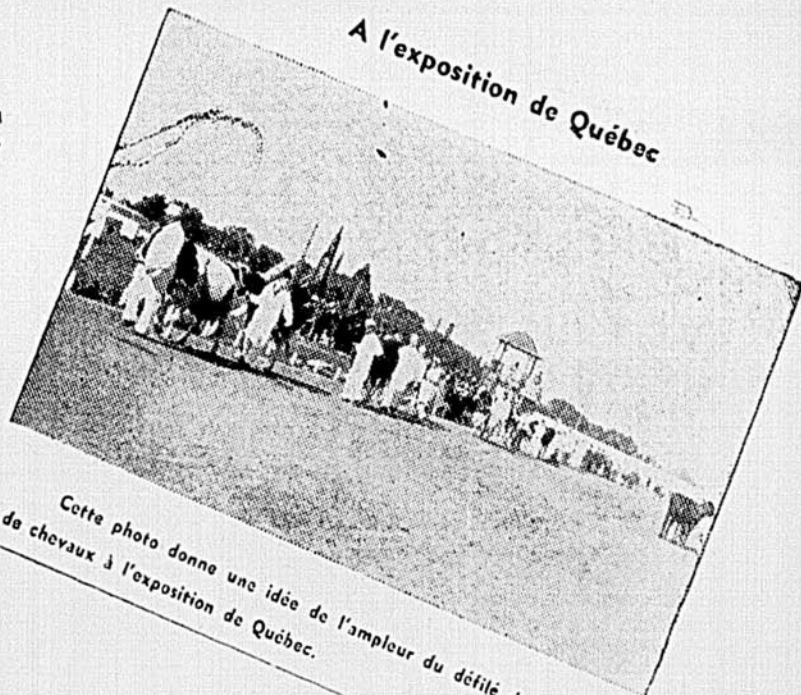
(Le Soleil, Québec)

Au défilé des animaux à Québec



Voici une scène prise lors du grand défilé de bovins à l'exposition provinciale de Québec, jeudi dernier.

A l'exposition de Québec



Cette photo donne une idée de l'ampleur du défilé de bovins et de chevaux à l'exposition de Québec.

Femme remarquable



Suivant un savant américain, Mme. Chiang-Kai-Shek, épouse du commandant de la Chine se classerait parmi les cinq femmes les plus intelligentes du monde entier.

Le médiateur anglais en Tchécoslovaquie



Dans le but d'apaiser le conflit qui n'est encore que d'opinions entre la Tchécoslovaquie et l'Allemagne et éviter un conflit plus grave, l'Angleterre a envoyé un médiateur dans la personne du vicomte Runciman que l'on voit ici avec sa femme à leur arrivée à Prague.

En Angleterre



L'hon. R. B. Bennett est parti au début de septembre pour l'Angleterre à bord de l'Empress of Australia. L'ancien chef du parti conservateur prendra six semaines de repos en Angleterre.

Corneille apprivoisée



Ce garçonnet de Kitchener, Harry Manning, a adopté et apprivoisé une corneille sauvage qu'il tient ici sur sa tête.

Ce que l'ouragan a laissé d'une maison à St-Grégoire



Voici la maison qu'habitaient deux familles à St-Grégoire de Montmorency avant l'ouragan qui n'en a laissé que des ruines et causé quatre pertes de vie.

Père d'une victime



M. Delphis Lachance fut le premier à donner l'alarme lors de l'éboulement de St-Grégoire de Montmorency. Sa fille Rose, âgée de 20 ans, a péri dans cet éboulement en tentant de sauver un de ses petits frères.

Médecine Vétérinaire

Nos abonnés qui le désirent peuvent nous adresser leurs questions et notre expert en Médecine Vétérinaire se fera un devoir et un plaisir d'y répondre dans cette partie même.
Ce service est GRATUIT et chaque correspondant peut adresser deux questions à la fois. On ne peut espérer recevoir une réponse avant au moins quinze jours après l'envoi de sa lettre, par l'intermédiaire de notre revue. Il faut écrire lisiblement et fournir suffisamment de détails pour être compris.

Q.—J'ai un cheval de 9 ans faible des membres, du côté droit surtout. Il perd l'appétit et recule difficilement; il lui arrive même de tomber.

R.—Faites traiter votre cheval contre les vers intestinaux par un médecin vétérinaire compétent. Donnez-lui un tonique en poudre, une cuillerée à thé, un mélange en parties égales de noix vomique et de fer réduit.

Q.—J'ai un jument de 15 ans qui boite. J'ai pensé qu'il s'agissait d'un morceau de verre dans le sabot. Elle se frotte la patte et la tient ensuite soulevée. Je me demande ce que je devrais faire?

R.—Examinez soigneusement le sabot et enlevez tout ce qui paraît anormal avec un canif bien aiguisé. S'il y a une plaie il sera facile d'en enlever tout objet tel qu'un morceau de verre; traitez ensuite fréquemment avec un désinfectant, tel que la créoline à 2%.

Q.—Puis-je soigner un trayon déchiré assez profondément pour que le lait s'échappe du pis? Peut-il résulter quelque maladie sérieuse de cette blessure? J'ai aussi une vache blessée aux deux trayons, serait-il mieux de la conserver ou de la tuer?

R.—Un médecin vétérinaire peut, assez souvent, apporter une guérison complète par une opération dans ces cas. D'ici à ce que vous jouissiez des services du médecin, nettoyez les blessures avec une solution antiseptique: solution Dakin, par exemple. Un léger bandage peut alors être appliqué et tenu en place avec un diachylon.

Q.—L'entéro-hépatite me fait perdre mes dindons. Un médecin vétérinaire me conseilla de donner de l'acide muriatique. Je n'ai pas eu de succès.

R.—L'acide muriatique est le meilleur traitement contre cette maladie. Cependant, c'est une maladie grave et la seule méthode satisfaisante de contrôle, est de tenir vos dindonneaux éloignés des autres sur un terrain très propre.

Q.—Une jument de 9 ans a une patte enflée; le mal date de l'hiver dernier et il y a eu aboulement. La blessure est maintenant guérie mais l'enflure demeure. Que me conseillez-vous?

R.—Augmentez les concentrés si elle a maintenant vélé. Si elle doit véler bientôt, le manque de lait est normal. Donnez-lui un bon supplément minéral en tout temps.

Q.—J'ai un cheval de 9 ans qui urine très souvent, que faire?

R.—Changez de nourriture et de pâturage si possible. Tous les matins, donnez-lui une c. à thé de sulfate de fer sans sa nourriture. Ceci peut provenir d'un tonique en poudre qu'il faudrait cesser de donner. Une bonne nourriture est le meilleur remède.

Q.—J'ai une vache de trois ans qui a vélé à deux ans; elle me donnait deux gallons de lait par jour. Je l'ai traité sans arrêt jusqu'au vèlage et aujourd'hui, le rendement est irrégulier et presque nul.

R.—Continuez les compresses d'eau froide. Tous les jours, durant une semaine, donnez-lui 1 c. à thé d'iode de potassium dans son eau. Faites reposer votre bête durant quelques jours.

Q.—J'ai une vache qui a un trayon obstrué par une bosse près du pis. Je me sers du dilateur médicamenteux mais sans succès. C'est la quatrième de mes bêtes qui se trouve ainsi affectée.

R.—Dans ce cas, nous recommandons l'opération par un médecin vétérinaire possédant les instruments spéciaux à cet usage.

ont commencé à avoir une tache blanche sur l'oeil; cette tache a grandi pour couvrir l'oeil en entier et il s'écoule maintenant du pus. Vont-elles devenir aveugles?

R.—Soignez chaque oeil deux fois par jour avec un onguent d'oxide de mercure jaune, en petite quantité. Expliquez au pharmacien que ce traitement doit servir pour les yeux de vos bêtes et il vous donnera une préparation spéciale. Donnez à votre troupeau entier un laxatif de sel de Glauber et changez-les de pâturage. Un changement complet de nourriture et d'eau s'impose. Une solution d'acide borique est aussi conseillée pour enlever le pus et nettoyer les yeux. Si vous vous donnez la peine de bien faire ces traitements, la maladie disparaîtra.

Q.—L'une de mes vaches a du sang dans un trayon après la traite, comment pourrais-je corriger ce trouble?

R.—Donnez-lui 1 lb. de sel d'Epsom dans de l'eau. Appliquez des cataplasmes chauds sur le pis et frictionnez-le chaque jour avec de l'huile camphrée. Si vous n'obtenez pas de résultat, je crois que vous feriez bien de faire examiner votre vache pour la tuberculose.

Q.—J'ai une vache dont la peau est collée sur le corps (peau sèche). J'ai aussi une jument qui a des bosses telles qu'indiquées sur la photo incluse et j'aimerais bien savoir comment les traiter?

R.—Massez la peau de la vache avec de l'huile d'olive. Ce peut être un symptôme d'une autre maladie. Faites-la examiner pour la tuberculose.

Le trouble de votre cheval est un capelet, (hygroma du jarret). Traitez-le avec un mélange de terre forte, de vinaigre et de sulfate de fer; appliquez fréquemment surtout sur le capelet. Dans des cas qui durent longtemps, le seul traitement est l'opération par un médecin vétérinaire. Appliquez une mouche noire sur la bosse.

Q.—J'ai un cheval de 9 ans qui urine très souvent, que faire?

R.—Changez de nourriture et de pâturage si possible. Tous les matins, donnez-lui une c. à thé de sulfate de fer sans sa nourriture. Ceci peut provenir d'un tonique en poudre qu'il faudrait cesser de donner. Une bonne nourriture est le meilleur remède.

Q.—J'ai une vache de 5 ans au pâturage et je m'aperçois qu'elle boite. Pas d'enflure. Je lui applique des compresses d'eau froide avec succès. C'est maintenant une autre patte qui se trouve affectée et je remarque que la bête toussse souvent.

R.—Continuez les compresses d'eau froide. Tous les jours, durant une semaine, donnez-lui 1 c. à thé d'iode de potassium dans son eau. Faites reposer votre bête durant quelques jours.

Q.—J'ai une vache qui a un trayon obstrué par une bosse près du pis. Je me sers du dilateur médicamenteux mais sans succès. C'est la quatrième de mes bêtes qui se trouve ainsi affectée.

R.—Dans ce cas, nous recommandons l'opération par un médecin vétérinaire possédant les instruments spéciaux à cet usage.

Il s'est fait depuis bien des années des expéditions régulières d'avoine du Canada sur la Suisse, principalement pour les besoins de l'armée.

De retour



Son Eminence le cardinal Villeneuve à son arrivée à New-York lors de son retour de Rome où il fut reçu par le Pape. Le cardinal a fait la traversée de retour sur le transatlantique italien Conte di Savoia.

Les conférences et les concerts du Réveil rural

Voici le programme des conférences et concerts du Réveil Rural, aux postes du secteur français de Radio-Canada, du mardi, 13, au lundi, 19, inclusivement, à sept heures et demie du soir :

Le mardi, 13.—Causerie de M. Fernand Morin, sur "La Beauce".
Le mercredi, 14.—Causerie de M. R. D. Cartier. Sujet: "Sus à la moutarde".

Le jeudi, 15.—Causerie de M. Damase Potvin. Sujet: "Restons chez nous".
Le vendredi, 16.—Causerie de M. Félix Boudreault. Sujet: "L'art agricole et la jeunesse".

Le samedi, 17.—Causerie de M. Jules Brunel. Sujet: "Comment vivent les champignons".
Le dimanche, 18. — Quelques chansons du folklore. Choeur sous la direction de M. Oscar O'Brien.

Le lundi, 19.—Causerie de M. E. L'Italien. Sujet: "Comment appliquer le programme d'agriculture à l'école primaire".

Chronique Municipale



Extraits du Code du Maire et des Conseillers Municipaux

FILLES

Les filles majeures ont le droit de figurer sur la liste des électeurs et de voter à toutes les élections municipales et sur toutes les questions soumises aux électeurs lorsqu'elles possèdent les autres qualités exigées par la loi, (être sujet britannique et être inscrit sur le rôle d'évaluation comme propriétaire d'un terrain d'une valeur de \$50.00 au moins ou comme locataire ou occupant d'un terrain d'une valeur annuelle d'au moins \$20.00.). C. M. 243.

FINANCES

Les préfets, les maires et les conseillers doivent donner une attention spéciale à cette partie importante de l'administration municipale. Ils liront avec profit les chapitres: Budget, Dettes, Revenus, Rôle d'évaluation, Taxes, chapitres qui se rapportent de près ou de loin d'une corporation municipale.

FOSSES DE CHEMIN

Tout conseil local a le droit de prohiber les fosses d'aisances fixes dans les limites de sa juridiction. S. R. 1925, c. 186, art. 52.

Les règlements d'hygiène de la province de Québec exigent que les fosses d'aisances fixes soient vidées et nettoyées au moins une fois chaque année.

Les mêmes règlements interdisent de tolérer, à une distance moindre que quinze pieds d'une habitation et cent pieds d'un puits ou de toute source d'eau d'alimentation, une fosse d'aisances ou autres réceptacles non cimentés dans lesquels se fait le drainage d'une fosse d'aisances, d'un évier ou d'une étable.

FOSSES DE DRAINAGE

Les fossés de chemin ne sont pas des cours d'eau municipaux, mais ils sont, quand même, sous la régie des corporations municipales par l'entremise de l'inspecteur municipal.

S'il en est besoin, tout chemin doit avoir, de chaque côté, un fossé

suffisant pour l'écoulement des eaux du chemin et des terrains avoisinants, et des rigoles communiquant d'un fossé à l'autre. C. M. 470.

Des clôtures ou garde-fous doivent être placés sur les bords de tout chemin aux endroits où il traverse ou longe un fossé profond, un ravin ou autre place dangereuse. C. M. 582.

Si, pour faire écouler les eaux d'un chemin, il est nécessaire de creuser un cours d'eau ou un fossé sur les biens-fonds qui avoisinent ce chemin, le conseil municipal dont les chemins ne sont pas municipalisés doit:

1.—convoquer les contribuables intéressés, les entendre, recevoir un avis de motion et passer, à une séance subséquente, un règlement pour régler, déterminer et répartir, s'il y a lieu, les travaux à faire ou;

2.—nommer, par résolution, un surintendant spécial chargé de visiter les lieux mentionnés dans la résolution, de lui faire rapport ou de dresser un procès-verbal des travaux à faire. C. M. 471, 574.

Après l'adoption d'un règlement ou l'homologation d'un procès-verbal, tel cours d'eau ou fossé est fait et entretenu soit par les personnes tenues aux travaux du chemin ou à leurs dépens, soit par les propriétaires ou occupants, à raison de la superficie de leurs terrains dont les eaux s'écoulent ou doivent s'écouler par tel cours d'eau ou fossé, soit aux frais de la corporation. C. M. 471, 515.

FOSSES DE DRAINAGE

Les fossés de chemin pour le drainage de plusieurs terres et dont le coût de construction n'excède pas quinze cents piastres sont sous l'autorité des corporations locales, qu'il y ait entente ou non entre les parties. C. M. 614a, 614za, voir DRAINAGE.

FOSSES DE LIGNE

Les fossés de ligne ne sont pas des cours d'eau municipaux, mais ils sont tout de même sous la juridiction des corporations locales, par l'entremise de l'un de ses inspecteurs agraires, pour ce qui regarde les plaintes parce que ces fossés manquent, sont insuffisants ou en mauvais état. Une corporation locale peut être appelée à payer des dommages si l'un de ses inspecteurs agraires néglige d'accomplir ses devoirs quand un propriétaire ou un occupant s'adresse à lui pour forcer son voisin à l'aider à ouvrir ou à maintenir un fossé de ligne. C. M. 143, 182, 198. Voir INSPECTEUR AGRAIRE.

FUMEURS

Toute corporation de village qui désire se protéger contre les incendies peut adopter et faire observer des règlements pour empêcher les fumeurs d'entrer dans les étables, écuries, porcheries, granges ou hangars, avec des pipes, des cigarettes ou des cigares allumés. C. M. 419.

(à suivre)

Code du Maire et des Conseillers Municipaux

Par P.-A. JUNEAU, C.R.

Cet ouvrage de 400 pages a plus de valeur qu'un Code Municipal.

PARCE qu'il est une compilation, par chapitres, des dispositions du Code municipal et de toutes les autres lois tant fédérales que provinciales se rapportant aux affaires municipales.

Parce qu'il donne à toute personne qui sait lire l'avantage de connaître ce que sont les fonctions, les devoirs, les pouvoirs, etc., d'un maire, d'un conseiller, d'un conseil local, d'un conseil de comté, d'un secrétaire-trésorier, d'un inspecteur municipal, d'un gardien d'enclous, etc.

Parce qu'il contient un résumé des règlements d'hygiène et une foule d'autres renseignements utiles.

Parce qu'il est aussi facile à comprendre qu'un livre de classe.

Cet ouvrage est en vente au prix de \$4.50, dans les principales librairies de Québec et de Montréal et, sur réception d'un mandat de poste, il vous sera expédié franc de port, par:

"LES EDITIONS MUNICIPALES"

Enr. 42, rue Ste-Ursule, Québec, P.Q.

Problème de mots croisés

PROBLEME No 82

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- 1.—Qui écrit l'histoire. — Article.
- 2.—Aimée avec passion. — Pomper.
- 3.—Aurais un air gai.
- 4.—Action de mobiliser.
- 5.—Néglige. — Qui répond de son propre fait.
- 7.—Membre du Sénat.
- 8.—Dans. — Grands édifices destinés à un service public. — Interjection.
- 9.—Article contracté. — Négation. — Circonstance.
- 10.—Qui ont rapport à l'agriculture. — Mesure itinéraire chinoise.
- 11.—Préfixe. — Courroie fixée au mors du cheval. — Conjonction.
- 12.—Parler très haut. — Pressée.

VERTICALEMENT

- 1.—Science des accords. — Arme servant à lancer des flèches.
- 2.—Langage particulier à une région plus ou moins étendue. — Avancer sur l'eau par le mouvement de certaines parties du corps.
- 3.—Boissons à demi glacées. — Ville de Chaldée.
- 4.—Arme de jet à pointe aigüe. — Interjection. — Colère.
- 5.—Organe de la vue. — Exprimer par paroles ou par écrit.
- 6.—Soumission.
- 7.—Changement subit dans le vent régnant. — Article.

- 8.—Grande bourse pendue à la ceinture en usage au moyen âge.
- 9.—Sans ornement. — Pente. — D'un goût acide.
- 10.—Affliger.
- 11.—Article. — Enlève. — Bronzée.
- 12.—Terminaison de verbe. — Etat de celui qui a les nerfs irritables.

Solution du problème no 81

EDUCATION PU
PENITENCIERS
ADIGE DALLEE
RIVALURAC
GRELINIMPIE
NEREEANISE
ESSRENANUS
ESBAINSUS
ENLEVEASER
BILLONSTASE
REELLETRIT
ESSESLIERRE

LES PRODUITS
Gardo
sauvegardent la santé de vos animaux
POUDRE No 1
contre la toux
Elle traite les différentes toux du cheval: Gourme, Bronchite, Souffle. Prix 50c
En vente chez tout bon marchand ou par nous.
Gratuit: demandez notre "Guide Vétérinaire"
Produits Gardo Ltée
WATERLOO, Qué.

Le séchage du tabac est une opération délicate

Pour y réussir il faut suivre des règles sévères dont voici les principales — Récolter le tabac au bon moment — Douze points très importants

par G.-E. TURCOTTE

Sans être exceptionnelle, la récolte de tabac qu'on entre actuellement dans les séchoirs, sera néanmoins l'une des meilleures que nous ayons eues. Il serait regrettable que les efforts de toute une saison fussent annulés par le mauvais contrôle du séchage. Pourtant, c'est une chose que l'on constate souvent que de voir des récoltes, excellentes sur le champ, gâtées dans le séchoir. Il n'existe pas de règles bien définies pour la conduite de cette délicate opération, comme on en rencontre dans les autres phases de la production du tabac. D'ailleurs, pour des raisons de force majeure, le sujet n'a pas encore été étudié à fond par des expériences contrôlées sous nos propres conditions. On peut, cependant, basé sur de nombreuses observations et guidés par certains résultats d'expériences, formuler des règles générales pour le succès du séchage. Voici donc, en résumé, ce que nous pourrions appeler un guide pratique du séchage.

1. Le tabac ne sèche bien que dans de bons séchoirs. Améliorons donc les vieux séchoirs en les élevant de terre et en les munissant de ventilateurs au faite et dans les côtés.

2. Le succès du séchage commence dans le champ. Récoltons les tabacs lorsqu'ils sont suffisamment mûrs; 15 à 20 jours après l'éclaircissage suffisent pour les tabacs à cigare.

3. Le tabac doit être bien fané avant son entrée au séchoir. Enlattés aussitôt après la coupe, les plants sont rigides et se brisent facilement. On évitera aussi de laisser brûler les plants par le soleil. Pour cela, prenons garde d'avoir trop de tabac étendu sur le champ à l'heure du midi.

4. Une bonne circulation d'air est essentielle au succès du séchage. Pendus trop fort, les tabacs fermentent, chauffent à la pente. Pendons clair, principalement les grandes variétés. Un espacement de 3 pouces entre les lattes n'a rien d'exagéré. Autre détail: on ne devrait pas mettre plus de 5 gros plants par latte.

5. Le séchage n'est pas simplement une dessiccation: c'est un procédé vital qui exige un contrôle de la température et surtout de l'humidité dans le séchoir. Commençons le séchage lentement afin d'obtenir le jaunissement facile des plants. Pendant les premiers jours (4 ou 5), on laissera les ventilateurs de côté fermés et les ventilateurs au faite ouverts. On ouvrira ensuite graduellement les ventilateurs de côté durant le jour, et de préférence sur le côté opposé au soleil et aux vents.

6. Il est rare que le tabac récolté en fin d'août, ait à souffrir d'une dessiccation trop rapide. Toutefois, s'il se présentait une période prolongée de temps chaud et sec dans les 2 semaines qui suivent la récolte, on tiendra les ventilateurs de côté ouverts la nuit et fermés pendant le jour.

7. Lorsque le tabac jaunit bien et que la majorité des feuilles sont en train de brumer, il faut augmenter la ventilation afin de hâter la fin du séchage.

8. On tiendra les ventilateurs fermés durant les jours de pluie. Si le temps pluvieux ou brumeux persiste, il y aura avantage à chauffer un peu les séchoirs au moyen d'un combustible sans fumée, afin de diminuer l'humidité et, partant, d'éviter le chauffage à la pente.

9. On aura soin de ventiler abondamment les séchoirs après une période prolongée de pluie ou de temps brumeux.

10. La brûlure ou le chauffage à la pente et la moisissure se développent le plus souvent aux points les plus éloignés des ventilateurs. Tenons donc l'œil sur les tabacs qui sont au centre du séchoir.

11. Prenons soin de dépendre le

tabac au commencement plutôt qu'à la fin d'une période d'humidité excessive.

12. Voyons au séchage tous les jours. Le tabac ne sèche pas bien tout seul. Par des visites fréquentes au séchoir, on évitera les pertes considérables occasionnées souvent par le manque de soin dans la conduite du séchage.

Georges-Etienne TURCOTTE
Premier Assistant (Tabac)
Station Expérimentale Fédérale
L'Assomption, Qué.

L'organisation des cultures est profitable

Le manque d'organisation est aussi néfaste au cultivateur éloigné qu'aux autres

par E. GODBOUT

Une enquête sommaire faite chez nos cultivateurs suffit pour nous faire constater que cette lacune existe encore chez un bon nombre d'entre eux. Les cultivateurs qui vivent dans les grands centres ont généralement un système de culture bien organisé, tandis que ceux qui vivent dans des endroits reculés marchent souvent dans l'à peu près.

Si l'organisation des cultures est profitable à la première catégorie de cultivateurs, à plus forte raison, elle devrait l'être pour ceux qui sont placés dans des conditions plus difficiles et qui doivent quand même faire concurrence à ceux qui sont mieux favorisés qu'eux.

Un manque d'organisation des plans. Ce plan est fourni au cultivateur en ce qu'il cause une perte de temps par défaut d'ordre, en ce qu'il ne leur permet pas de produire ce dont ils ont besoin et les rend, par conséquent, tributaires du commerce. En un mot, le manque d'organisation des cultures réduit considérablement les revenus du cultivateur.

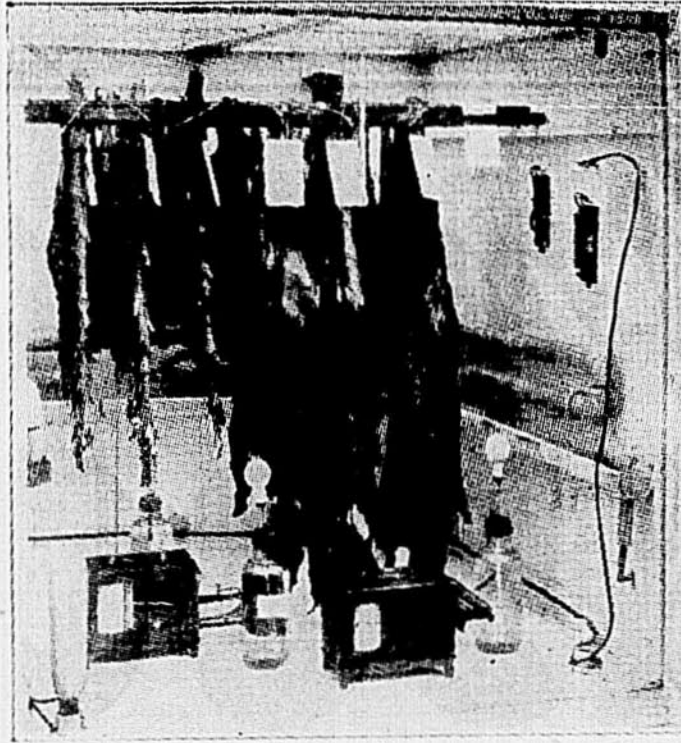
Le cultivateur, comme le charpentier, pour réussir a besoin d'un plan. Ce plan est fourni au cultivateur par l'adoption d'un système de culture qui correspond à ses besoins et aux exigences de la région. Une fois en possession d'un bon plan de culture, il travaillera avec plus de satisfaction, tout en améliorant sa situation. Il connaîtra quelle superficie il lui faudra ensemencer pour nourrir convenablement ses chevaux, ses vaches, ses moutons et porcs, la quantité approximative de foin qu'il aura pour l'hivernement, la quantité de racines qu'il possèdera, la superficie qu'il devra consacrer au pâturage. Bref, il sera en mesure d'équilibrer ses productions végétales et de s'assurer pour la fin de l'année un profit net plus élevé. Celui qui désire se faire tracer un bon plan de culture n'a qu'à s'adresser à son agronome qui se fera un plaisir de se rendre à sa demande.

Eugène GODBOUT, B.S.A.,
Assistant-Gradué.

L'IRLANDE MODIFIE SON TARIF

L'importation en Eire, sans permis, des fruits suivants, conservés dans de l'eau, sans l'addition de sucre ou d'autres substances édulcorantes, est interdite à partir de mai 1938: pommes, poires, prunes, prunes de Damas, pruneaux, reines-claude, cerises, fraises, framboises, mûres de Logan, gadelles et groseilles, ainsi que la pulpe ou les jus tirés entièrement ou partiellement de ces fruits.

Dans le séchoir



Voici le dispositif de la chambre à air chaud pour le séchage du tabac au cours des expériences poursuivies à une université américaine.

La culture du blé d'automne devrait prendre de l'expansion

Elle devrait grandir dans tous les districts. On peut obtenir un bon rendement

par J.-H. GIRARD

La culture du blé d'automne est peu connue dans la province de Québec. Cependant, en se basant sur nos propres expériences poursuivies ici à la Station Expérimentale de Ste-Anne, nous croyons que cette culture devrait acquérir une plus grande expansion dans la plupart des districts de cette province et en particulier dans les régions où la saison de végétation est courte et où les conditions d'égouttement du sol s'y prêtent. Evidemment la culture du blé d'automne est assez difficile en raison de sa faible résistance à l'hiver, mais en tenant compte des conditions générales de succès, il est possible d'obtenir de très bonnes récoltes et voici les principaux points de cette culture qui nous ont permis d'obtenir un rendement moyen de 35½ boisseaux à l'acre pour une moyenne de 5 ans sur notre Ferme Expérimentale.

L'ensemencement se fait sur un terrain où nous sommes certains que l'eau de surface ne peut pas séjourner, c'est-à-dire sur un terrain en pente ou sur un terrain plat avec planches excessivement bombées. Si de l'eau ou de la glace séjourne sur le blé d'automne, il périclité inévitablement.

Le blé d'automne se sème vers la dernière semaine d'août afin d'assurer la survivance du jeune blé au cours de l'hiver. En effet, étant semé assez tôt, il développe des tiges vigoureuses et forme un épais tapis de végétation qui protège ses racines au cours de l'hivernement. On le sème généralement sur un retour de récolte hâtive, soit après une récolte de patates hâtives, une récolte de foin ou de fourrage vert, mais autant que possible on choisit un terrain où il n'y a pas trop de mauvaises herbes. On fait avant de semer un labour et une préparation du terrain ordinaire. Nous employons généralement une fumure de 10 tonnes à l'acre et 400 livres de superphosphate qu'on applique à l'époque de semis. Lorsqu'on veut faire une semence de graines dans le blé d'automne en vue de préparer une prairie, le semis de graines se fait au printemps suivant, soit dans la première quinzaine de mai et de cette façon la prise de la graine est généralement bonne.

Les variétés de blé d'automne que nous recommandons et que nous employons ici sur cette Ferme sont le Kharkov 22 M.C. et le Dawson Golden Chaff. Il est important d'employer une bonne semence bien sélectionnée et de semer au taux de 1¼ minot à l'acre. Dans la

province de Québec, il y a très peu de semence de blé d'automne à vendre. Il est possible, cependant, de s'en procurer en s'adressant aux Fermes Expérimentales, du moins à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière.

La culture du blé d'automne, si elle est bien faite, c'est-à-dire en suivant les conseils que nous venons de donner, donnera de gros rendements; et en plus de donner de gros rendements c'est une culture qui renferme de multiples avantages. En effet, le blé d'automne n'est pas difficile quant à la nature du terrain, à savoir qu'il viendra à peu près aussi bien en sol léger sablonneux bien fertilisé qu'en sol lourd argileux. Notons de plus que c'est un blé très hâtif qui arrive à maturité entre le 1er et le 10 août, époque où les greniers sont vides. Sur les sols accidentés, c'est une récolte qui ne souffre pas beaucoup de sécheresse, parce qu'elle est généralement avancée en croissance au temps où ces terrains commencent à souffrir de sécheresse et de ce fait, elle empêche l'évaporation du sol. Il est intéressant de mentionner que les blés d'automne ne sont jamais atteints de maladies charbonneuses; c'est du moins ce que nous avons constaté depuis onze ans à la Station Expérimentale de Ste-Anne.

Cependant, il reste toujours vrai que le blé d'automne ne convient pas beaucoup pour l'alimentation humaine à cause de sa qualité boulangère médiocre; c'est avant tout pour l'alimentation des animaux que nous conseillons de le cultiver.

J. H. GIRARD, B.S.A.,
Assistant-Régisseur
Station Expérimentale,
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

La clochette à vache remplace le maillet

De temps immémorial, le maillet, une sorte de marteau à deux têtes a été employé par le président des réunions pour imposer silence à l'assemblée, mais une clochette à vache est maintenant le symbole de l'autorité aux conférences des économistes agricoles. A la dernière conférence qui a eu lieu au Collège Macdonald, Ste-Anne de Bellevue, P.Q., le tintement de la clochette à vache donnait aux réunions une atmosphère typique d'agriculture. La clochette employée provenait des plaines de Salisbury, Angleterre, et elle rap-

Pour promouvoir l'achat d'animaux d'engrais au Canada

Le ministère fédéral de l'Agriculture fait une offre aux cultivateurs.

L'EST DU CANADA

L'hon. James G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, vient d'autoriser la mise à exécution d'une offre pour l'achat d'animaux d'engrais, du 1er septembre au 31 décembre 1938. L'objet de cette initiative est d'aider les cultivateurs à faire eux-mêmes un choix de boeufs et d'agneaux d'engrais dans l'Ouest du Canada; elle est divisée en trois sections, dont l'une s'applique à l'Est du Canada, l'autre aux Provinces des Prairies et la troisième à la Colombie-Britannique, et elle porte sur toutes les expéditions par wagons déclarées dans les limites du laps de temps spécifié.

Cette offre pourvoit au remboursement des frais de voyage, pour l'aller seulement, des cultivateurs ou des agents des cultivateurs qui achètent certaines catégories d'animaux pour l'engraissement, le tout sujet aux conditions définies dans l'offre. En ce qui concerne les cultivateurs de l'Est du Canada, c'est-à-dire tous les points l'est du Manitoba, ce régime s'applique sur les bêtes bovines achetées à la vente de Saskatoon les 28 et 29 septembre; à la vente de Moose Jaw, les 4, 5, 6 et 7 octobre; aux points de campagne et aux parcs à bestiaux dans les Provinces des Prairies. Elle s'applique également aux agneaux et aux brebis achetées à la vente de Moose Jaw ou aux points de campagne et aux agneaux achetés aux parcs à bestiaux dans ces provinces.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies peuvent acheter des bêtes bovines à toutes ces ventes et aux parcs à bestiaux. A la vente de Moose Jaw, ils peuvent aussi acheter des brebis et des agneaux, et des agneaux seulement aux parcs à bestiaux. Les cultivateurs des Prairies peuvent aussi acheter des bêtes bovines des catégories désignées à la foire de Williams Lake et sur les herbages de l'intérieur de la Colombie-Britannique.

Les acheteurs de la Colombie-Britannique peuvent bénéficier de cette offre s'ils achètent des bêtes bovines provenant de troupeaux des grands herbages de l'intérieur de la Colombie-Britannique, ainsi qu'à la foire de Williams Lake, qui sera tenue le 7 octobre et aux points de campagne ou aux parcs à bestiaux de l'Alberta et de la Saskatchewan. Les agneaux achetés aux parcs à bestiaux et les brebis et les agneaux achetés à la vente de Moose Jaw ou aux points de campagne de ces deux provinces, peuvent bénéficier de cette offre.

On peut se procurer des renseignements au sujet des bestiaux offerts en vente aux points de campagne ou au sujet des conditions de l'offre en s'adressant aux agents du Ministère fédéral de l'Agriculture qui se trouvent aux différents parcs à bestiaux. On peut également s'adresser au bureau de la Western Stock Growers' Association, 28 Michael Building, Calgary, ainsi qu'au directeur du Service de production du Ministère de l'Agriculture, Ottawa. On recommande tout spécialement ceux qui se proposent d'acheter des bestiaux, se procurer l'exposé de cette offre et se mettre parfaitement au courant de toutes ses dispositions avant de faire leurs achats.

Il paraît le fait que la première réunion des économistes internationaux s'est tenue dans ce pays, mais pour des milliers de canadiens qui étaient membres du premier contingent du corps expéditionnaire canadien, le nom des plaines de Salisbury évoque le souvenir d'un rude entraînement dans la boue ou sous la pluie. Il est possible qu'un grand nombre des membres du premier contingent ont entendu en Angleterre le tintement métallique de cette même cloche dont les notes rappellent maintenant aux économistes agricoles les règlements de la procédure parlementaire.

La bonne cousine

Quelques faits sur la qualité des volailles

"Une volaille fait d'autant plus de profits qu'elle est de meilleure qualité." La qualité des volailles dépend surtout de la façon dont elles ont été nourries et engraisées.

Un bon poulet est un mets toujours recherché. C'est une viande très nourrissante, aisément assimilable, de préparation facile et qui se prête à une variété infinie d'emplois.

Il y aurait une mention spéciale à faire des dindons. Le dindon n'est plus le "Roi du menu", le plat par excellence des jours de fête; on le trouve maintenant un peu toute l'année. Il n'y a pas, parmi les volailles, de viande meilleure ou plus économique que celle du dindon, sans parler des autres qualités qu'elle possède.



Qu'il s'agisse de pommes de terre ou de farce, de fruits, de poisson, de viande cuite, voici la meilleure manière de piler et de mélanger.

Soupe à la volaille

Préparer une poule, la mettre au feu avec 3 pintes d'eau froide salée, un bouquet de cuisine et laisser mijoter sur un feu doux. Quand la cuisson est aux $\frac{3}{4}$, retirer la poule et les légumes; ajouter au bouillon 1 tasse de riz et laisser cuire pendant une $\frac{1}{2}$ heure.

Couper en petits morceaux la chair blanche de la poule, la mélanger avec le riz et le bouillon et laisser cuire pendant quelques instants.

Poulet frit

Couper un poulet en morceaux de grosseur commode; laver, assécher, et rouler dans de la farine; faire brunir rapidement sur les deux côtés dans une poêle dont le fond est recouvert de graisse fondue; réduire la chaleur; recouvrir bien et faire cuire lentement jusqu'à ce que la viande soit tendre (25 à 30 minutes). S'il est nécessaire de faire cuire plus longtemps, ajouter de l'eau bouillante et laisser mijoter jusqu'à ce que la viande soit tendre. Pour des oiseaux plus vieux, il faut en premier lieu, les faire bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'ils soient presque tendres.

Croquettes au poulet

4 tasses de poulet cuit et haché;
2 tasses de purée de pommes de terre;
des piments verts;
des champignons et des oignons hachés;
1 cuillerée à soupe de beurre;
du poivre et du sel pour assaisonner.

Retourner les oignons dans le beurre en y ajoutant les autres ingrédients; épaissir avec de la sauce à la crème; façonner en croquettes et faire frire dans du beurre. Se servir de crème au lieu de lait ou d'eau pour faire la sauce à la crème.

Pois verts à la ménagère

Faire fondre 3 cuillerées à table de beurre dans une casserole en granit, ajouter 1 boîte de pois (conserves), un peu de sel, 1 cuillerée à thé de sucre, 1 oignon, une tête de laitue coupée en lanières et 2 cuillerées à table de bouillon, couvrir et laisser cuire; sauter de temps en temps la casserole pour empêcher que le contenu y adhère.

Au moment de servir, ajouter 1 cuillerée à table de bon beurre et un peu de sucre.

Macédoine

- 1 tasse de carottes;
- 1 tasse de navets;
- 1 tasse de petits pois verts;
- 1 tasse de fèves vertes;
- 1 tasse de pommes de terre.

Faire cuire séparément chaque sorte de légumes dans de l'eau bouillante salée. Après cuisson, égoutter et mêler les légumes, ajouter sel, muscade et sucre, un bon morceau de beurre et du persil haché. Sauter les légumes sans les briser.

Tomates escalopées

1 boîte de conserve de tomates ou 6 tomates fraîches tranchées. Prendre un plat au gratin, le beurrer, y placer les tomates en alternant avec biscuits soda écrasés et noisettes de beurre, saler et poivrer. Laisser gratiner au four.

Tomates farcies au gratin

Enlever une petite tranche des tomates et les vider à l'aide d'une cuillère à thé, puis les remplir avec 2 cuillerées à table de hachis de viande blanche cuite, et les faire revenir dans du beurre avec sel et poivre; saupoudrer de chapelure et de noisettes de beurre, laisser gratiner au four.

Autre préparation

Préparer des tomates, les vider, puis les remplir avec du riz cuit, sel, poivre, fromage râpé et noisettes de beurre. Laisser gratiner au four.

Betteraves sautées

Laver et faire cuire les betteraves dans l'eau bouillante, ayant soin de ne pas les peler et de n'enlever ni la racine, ni les tiges. Après cuisson, les passer rapidement à l'eau froide, les peler, les couper en dés ou en rondelles. Faire fondre du beurre, ajouter les betteraves, assaisonner avec du sel, un peu de sucre et du persil haché fin.

Le ver à soi (Bombyx mori) se cultive sur une grande échelle dans l'Orient et dans l'Europe pour la production de la soie. Le Japon produit environ 80 pour cent de la soie brute offerte au commerce international.

Les médaillons au crochet

par Mayfair



PATRON No 103

Comme une toile d'araignée qui s'étend du lourd médaillon au crochet, ces carrés de dentelle alternent avec des carrés de toile de même dimension, pour composer une nappe des plus élégantes. Ce travail n'est guère compliqué. On peut choisir de la toile délicatement teintée si on le préfère. Pour une nappe de bridge ou de petites tables, on peut tout simplement tricoter un médaillon pour chaque coin. On trouvera avec le patron un échantillon du coton à tricoter qui a servi à confectionner le modèle illustré; les instructions sont entières et non pas seulement en abrégés; en plus, la manière d'incruster les carrés de dentelle et de finir les nappes et les serviettes est clairement expliquée.

Adressez votre commande:

Service des patrons — LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

2149 est, rue Ontario, Montréal, Qué.

Ecrivez lisiblement le numéro du patron désiré, les mesures, s'il y a lieu et votre nom et adresse sur les lignes pointillées ci-contre. Inclure 25 cents soit par bon postal, ou argent sous pli recommandé. Les patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Les instructions sont fournies en français.

No.
Nom
Adresse

On retrouve le cadavre d'une victime de Portneuf

Québec, 12.—On a appris vendredi dernier que le corps de la petite Hélène Marcotte, âgée de 4 ans, qui s'était noyée lors des inondations de la semaine dernière, a été repêché dans le St-Laurent, à 36 milles d'ici.

L'enfant avait été emportée par les flots de la rivière Portneuf avec sept autres membres de sa famille.

Ouverture de l'école vétérinaire d'Oka

Il y a puste dix ans—septembre 1938—que l'école vétérinaire de la province de Québec était transférée de Montréal à Oka, avec douze élèves inscrits cette année-là. Depuis, le nombre des étudiants s'est accru chaque année, et l'an dernier l'école comptait 53 élèves. La rentrée des classes a lieu aujourd'hui, le 13 septembre.

Conseils pratiques pour la maman

L'enfant a mal au ventre...

Jamais de purge, car on peut toujours suspecter une appendicite. Jamais de calmant, masquant les douleurs et phénomènes du début. Le lit et la diète absolue, en attendant le docteur si le mal dure. L'enfant a mal à la gorge...

Gargarisme avec un comprimé d'aspirine dans un verre d'eau bouillie. Pas de mélange iodé. Pas d'enveloppements humides du cou. Beaucoup de maladies d'enfant débute par un mal de gorge. L'enfant tousse...

Pas de potion "passe-partout" demandée au pharmacien, sans l'autorisation préalable d'un médecin. La toux est un phénomène de défense de l'organisme pour chasser quelque chose. Des enfants commençant une diphtérie et à qui l'on donnait des sirops, en sont morts, étouffés. Appeler le docteur, lui seul peut aviser de l'opportunité.

Savez-vous que...

Il ne faut jamais laver les couteaux de table à l'eau chaude? On détériore l'acier, même le plus fin. On peut les nettoyer en frottant les lames tachées avec du jus de citron et en les essuyant ensuite avec de la laine, jusqu'à ce que toutes les taches aient disparu.

Pour détruire les moustiques qui causent la malaria en Australie, les autorités civiques de Brisbane ont mis des poissons Medaka dans toutes les étendues d'eau de la ville. Le Medaka, qui ressemble à un petit poisson rouge, a un appétit vorace pour les larves des moustiques.

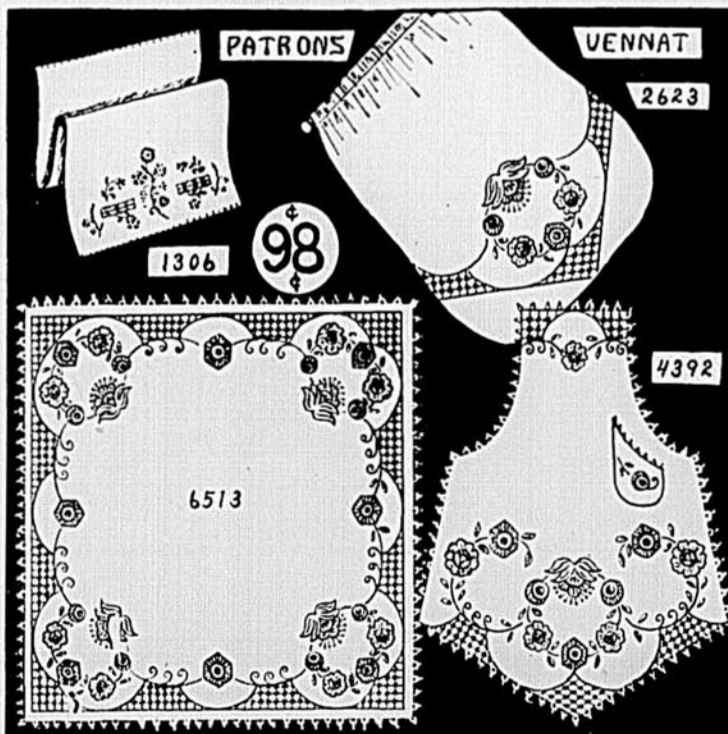
AVIS

Pour avoir une réponse dans ce courrier, il suffit d'écrire à la directrice, Alice Ber, lui confiant ses épreuves morales, les questions sentimentales ou pratiques sur lesquelles on a besoin de lumière, ses soucis, ses désirs d'être renseignées sur les questions de mode, les ouvrages féminins. La plus grande attention sera portée à toutes les lettres qui devront être signées de pseudonymes très courts, ou mieux encore, d'initiales. Toute correspondance doit être adressée ainsi: Pages féminines, Le Bulletin des Agriculteurs, 2149 rue Ontario Est, Montréal, P.Q.

Si on désire une réponse personnelle, le mentionner dans sa lettre, signer de son vrai nom et inclure un timbre-poste.

PAQUET SURPRISE - - -

98c



Cette enveloppe contient une valeur exceptionnelle pour la modique somme de 98c. Elle renferme les articles estampés tels qu'illustrés:

1 Nappe à thé avec 4 serviettes estampées sur bon coton jaune.

1 Serviette de toilette sur beau duck blanc, 19 x 27 pcs.

1 Tablier de dame en bon coton jaune.

1 Sac à linge en bon coton jaune.

RAOUL VENNAT Enrg. 3772 RUE ST. DENIS - MONTREAL

L'heure du courrier

Q.—Je viens vous confier mon gros chagrin. Mon père est très dur pour moi et me fait travailler beaucoup plus que mes forces. J'ai à peine quinze ans et je dois prendre part à tous les travaux des champs sans compter l'ouvrage que je fais à la maison. Il me crie sans cesse par la tête et même, il m'a frappé deux fois. Est-ce vrai qu'on peut faire arrêter ceux qui frappent les animaux? Alors, Grande Soeur, à qui dois-je me plaindre? C'est bien pire de frapper son enfant. Je suis parfois tentée de partir car la vie n'est pas drôle. Donnez-moi de bons conseils.

MALHEUREUSE.

R.—Ma pauvre petite soeur, votre sort est vraiment pénible. A votre place, j'irais confier tous mes chagrins à Monsieur le Curé. C'est un père bien près du bon Dieu celui-là; il aura pitié de vous et vous aidera à améliorer votre sort, sans qu'il soit besoin de livrer au public la navrante histoire de famille que vous me racontez.

Malgré tous les torts qu'un père peut avoir, il reste quand même un être supérieur à qui on doit les respect et un amour naturel.

Ne vous découragez pas, et vous verrez que l'avenir changera pour vous. Il y a bien des bonheurs, des consolations dans la vie. La Providence vous en fera une belle part si vous avez confiance en Elle. Priez bien. Votre papa peut reconnaître un jour ses torts s'il agit sous l'influence de la boisson, ou si son caractère s'emporte facilement. En vieillissant, il peut devenir plus doux ou plus sobre. Vous ne me parlez pas de votre maman... si elle est encore de ce monde, vous trouverez près d'elle la meilleure protection. Essayez d'être gaie, malgré tout, afin de ne pas trop l'attrister si elle assiste impuissante, à cette conduite brutale de votre père.

Courage ma chère petite soeur du courrier.

Alice BER.

* * *

Q.—Je suis une lectrice de votre courrier et je trouve vos réponses si justes et si encourageantes que je viens à mon tour vous exposer mon roman d'amour, etc. — M.D.C.

R.—Rien ne presse... je suis contente de lire ces mots sous votre plume, ma petite enfant. Je suis tellement plus à l'aise pour vous les répéter, car je sais que vous êtes bien disposée. Voici donc ce que je vous conseille: Dites au jeune homme qui vous courtise que vous êtes trop jeune, beaucoup trop jeune pour faire actuellement aucun projet, aucun rêve d'avenir, et qu'en conséquence vous avez eu tort d'accepter d'être courtisée. Annoncez votre décision de rester seule pour quelque temps. Je suis sûre que vos parents vous approuveront. Il y a tant de distractions utiles qui peuvent intéresser une jeune fille de vingt ans. Les travaux domestiques: couture, cuisine sont des arts. Si on commence à s'y appliquer, ça devient très passionnant. Et jugez des trésors qu'on amasse ainsi pour plus tard. Faites taire votre coeur pour quelque temps, même à "l'autre" si digne par sa conduite et sa famille, ne pensez pas tout de suite. Il est certain que ce choix serait préférable, car même si on n'est pas responsable des fautes de ses parents, de ses frères et soeurs, on les porte un peu, tout comme on est riche ou pauvre d'argent, selon la condition de son père.

* * *

Q.—Pour mettre fin à toutes discussions, est-ce au jeune homme à prendre la jeune fille par le bras, ou à celle-ci? Moi je prétends que c'est le rôle de la jeune fille. Peut-on, sans être remarqués, après deux ans de fréquentations, se tenir ainsi par le bras, dans nos sorties? Nous nous aimons beaucoup, mais nous voulons bien faire les choses. Depuis longtemps, j'essaie d'empêcher les collets des chemises pour qu'ils soient durs, mais je ne réussis pas. Pouvez-vous me dire comment m'y prendre? — Qui vous aime.

R.—Le jeune homme doit soutenir délicatement le bras de la jeune fille qu'il accompagne, pour traverser la rue, quand il neige ou qu'il pleut, ou qu'il y a un obstacle quelconque sur la route; en dehors de ces occasions, il vaut mieux marcher l'un près de l'autre, tout simplement. Mariée, la femme a toujours le privilège de passer familièrement son bras sous celui de son mari.

Pour empêcher les cols, vous vous servez d'amidon de riz je suppose. Avez-vous essayé d'y ajouter un peu de borax? Faites macérer dans l'eau tiède durant vingt-quatre heures. Broyez à la main et passez cette sorte de bouillie à travers de la mousseline pour en arrêter les impuretés. Plongez dans cette solution épaisse le linge que vous voulez empêcher et repassez humide.

* * *

Q.—J'aime beaucoup la lecture; Pourriez-vous me donner le nom et

l'adresse d'une librairie où je pourrais me procurer une liste de livres de lecture? — E.S.

R.—S'il y a une bibliothèque paroissiale dans votre localité, c'est encore la meilleure chose. Je ne puis donner d'adresse commerciale dans ce courrier, mais vous en trouverez, même avec catalogue, dans les Almanachs.

* * *

Q.—Comment m'habillerais-je pour me marier au mois d'octobre? Un costume est-il préférable au manteau pour voyager? Quelles sont les couleurs à la mode? J'aimerais du velours pour ma robe. Donnez-moi aussi des suggestions pour mes chapeaux, mes souliers, ma bourse, mes gants et mon bouquet. — Une lectrice.

R.—Une robe de velours conviendra; pour qu'elle soit pratique, choisissez-la de teinte facile à porter en toutes occasions. Bleu marin clair, rouge vin, vert empire conviendraient à votre teint, et à vos yeux. Un tout petit chapeau de même velours, avec voilette, des souliers de suède de même teinte, des gants blancs, des bas beige, un bouquet de corsage ou une gerbe de roses thé ou d'oeillets roses, et tout sera parfait. Pour voyager, le manteau est plus pratique si vous mangez dans les hôtels ou que vous prévoyez quelques réceptions, car vous portez une jolie robe d'après-midi en dessous, tandis que le costume suppose une tenue sportive. Les tons de brun, de vert foncé, de gris son en faveur et vous conviendraient. Un feutre, avec souliers et bourse de même teinte, gants et bas beige foncé, etc... Bon voyage! Mes meilleurs vœux, petite mariée de demain.

* * *

Q.—Je suis mariée et j'aime bien mon mari. J'ai un enfant et tout va très bien, mais avant de connaître mon mari, j'étais courtisée par un autre garçon que j'ai aimé à la folie. Malgré moi, je l'aime encore. Et pourtant, je ne regrette pas d'avoir épousé mon mari, mais j'ai peur de l'avenir. Je n'ai rien à me reprocher jusqu'à présent et je voudrais pouvoir oublier cet ancien ami avant que le malheur me frappe. Je sais qu'il ne m'aurait jamais rendue heureuse comme je le suis maintenant. Je ne veux plus penser à lui et j'y pense sans cesse. Croyez-vous qu'il peut se servir de quelque magie pour se faire aimer de moi? Vous allez croire que, je ne mets pas de bonne volonté, mais je vous assure que je fais tout mon possible. Cela dure depuis six ans. — Deux qui s'aiment.

R.—C'est un peu maladif, mais vous pouvez guérir, seulement il faut vouloir, encore plus que vous l'avez voulu dans le passé. Ne soyez pas naïve au point de croire

que charmes et magie existent et peuvent détourner votre volonté. Vous êtes heureuse, vous avez un bon mari, voilà des pensées qu'il faut nourrir avec enthousiasme, avec reconnaissance. Chantez votre bonheur, chantez-le avec les mots des chansonnettes que vous connaissez, en faisant votre travail de maison, vous verrez que les rêveries malsaines finiront pas s'éloigner. Lisez durant vos loisirs et chassez comme une pensée mauvaise le souvenir du nom de celui qui vous hante. Vous aurez quelques difficultés d'abord, mais à force de volonté, vous réussirez. Cette pensée que votre bonheur et la paix de votre foyer sont menacés doit vous épouvanter. C'est affaire de raisonnement si vous savez qu'il n'aurait pu vous rendre heureuse. Pensez à votre enfant, que cet ange soit votre force et votre consolation. D'ailleurs ce n'est qu'un mauvais moment à passer; Si vous avez assez d'énergie pour renverser cet obstacle, la paix que vous goûterez dans votre coeur et dans votre âme sera la plus belle récompense. Il ne faut rien garder, ni lettre, ni photo, et fuir toute occasion de le rencontrer. Ne brisez pas votre vie et celle de ceux qui vous aiment, alors que vous avez tout ce qu'il faut pour être heureuse.

Lisse et doux, le velours est luxueux



8023

8049

8023. — Une silhouette qui vous amincira et vous rajeunira, avec ses épaules larges, sa taille fine et sa jupe circulaire. Le bas de la jupe est bordé d'un ruban plissé qui rappelle la petite boucle du collet. En 36 (18 ans) 3 1/2 vgs en 39" de velours; 2 1/2 vgs 7" et 1 3/4 vgs 1 3/8" de rubans. Tailles 12 à 20 ans; 30 à 44. — Prix: 45 cents.

8049. — Des plis fins et des plis larges vous feront une taille qu'envieront vos amis; les plis profonds montent dans le corsage pour le draper et ajoutent à la jupe une ampleur magnifique. Faites ce modèle en velours et bordez le collet et la ceinture de fantaisie en taille. En 36 (18 ans) 4 3/8 vgs 35" de velours et 3/8 de vg. en 39" de taille. Tailles 12 à 20 ans; 30 à 38. — Prix: 25 cents.

Ces patrons sont de Butterick. Si votre marchand local ne peut vous les procurer, écrivez à la Compagnie Butterick, Inc., 468 ouest, rue Wellington, Toronto, Ontario.

iesse avec un caractère vif, vindicatif et rancunier. Elles possèdent un coeur bon et compatissant, beaucoup de franchise et de sincérité, leurs idées sont élevées.

Voici la signification des noms: Fleurette, petite fleur.—Cécile, qui aime la musique. Bernard, pieux; Léo, fort; Alice, dévouée; Armand, froid; Hervé, sérieux; Ovide, gai; Béatrice, simple; Lionel, grave; Omer, qui parle fort; Florian, qui a des goûts artistiques; André, grand coeur, Jeanne (d'Are) gracieuse; Eloi, sévère; Jacqueline, charmante; Violetta, modeste; Yolande, qui aime la mer.

A Celle qui signe: Une âme en peine.—J'ai une lettre pour vous, il faudrait me donner votre adresse.

Une autre lettre porte la mention: Pour un anglais.—Je la ferai parvenir au premier correspondant qui la réclamera.

ALICE BER

De jolies mains

Une belle main est l'un des plus séduisants attributs qu'une femme puisse avoir. Mais qu'elle soit belle ou non, la main révèle le caractère, l'intelligence et le tempérament. Au diagnostic, la main chaude et rouge, indique la fièvre; la main humide, pâteuse; l'épuisement nerveux; la main à grosses veines et de faible poigne; la débilité; de grosses jointures dénotent le rhumatisme.

On ne peut cacher les mains, aussi, leur soin est spécialement important. La peau des mains doit être tenue claire, douce, molle et jeune. Evitez d'exposer les mains à la chaleur ou au froid extrême. Tenez-les scrupuleusement propres en employant le moins d'eau possible et en appliquant ensuite une crème ou une bonne lotion.

Vous devez prêter votre constante attention à vos poignets et à vos bras, comme à vos mains, pour faire ressortir vos attraits personnels, par un parfait nettoyage d'abord et ensuite par l'usage fréquent de crème pour maintenir la peau douce et molle. Et ne négligez pas les coudes! Il est quelque-fois nécessaire de les brosser parfaitement pour enlever la décoloration et la peau indurée.

Protégez vos mains autant que possible quand vous sortez dehors; enduisez-les de crème avant de mettre vos gants.

Comme la figure, les mains deviennent dures, se rident et paraissent vieilles. Pour garder les mains jeunes, douces et attrayantes, il faut beaucoup d'attentions, mais vous serez bien récompensées de votre trouble par l'admiration des autres et le bien-être que vous éprouverez du fait que vos bras et vos mains pourront se comparer à vos autres attraits personnels.

Le soin des mains est un art en lui-même. Tenez aussi vos ongles scrupuleusement propres et convenablement taillés. Le jus de citron et le peroxide vous aideront beaucoup à remédier à la décoloration de vos ongles.

Après avoir trempé et taillé vos ongles avec la lime, repoussez en arrière la peau qui est envahit. N'employez jamais d'instruments en acier pour cette opération, mais seulement de petits bâtons de bois ordinaires. Puis frottez-les bien avec de la crème.

La mode actuelle



Le Jersey de soie est actuellement en faveur; on le trouve dans de jolies robes de rue aussi bien que dans de somptueuses robes du soir. Voici un modèle en jersey chiffon, très chic pour une toilette du début de l'automne. Le tissu se prête aux drapés horizontaux qui forment les côtés du corsage jusqu'au bas des hanches ainsi que dans la boucle du col dont les pans descendent jusqu'à l'ourlet de la jupe, mais sont retenus au centre invisiblement, afin d'éviter les lourdeurs. Ce modèle est réalisé dans une teinte de brun doré presque tabac pâle.

Nos Marchés

Les oeufs

Le marché des oeufs s'est maintenu ferme cette semaine, les cours se haussant fractionnellement tous les jours. La demande pour les catégories supérieures est restée bonne toute la semaine; aussi, certains commerçants ont-ils éprouvé de la difficulté à s'approvisionner suffisamment pour faire face à leurs besoins. Grâce à la rareté et au niveau élevé des prix des catégories supérieures, le mouvement de la catégorie B s'est amélioré quelque peu; la catégorie C commence également à mieux s'écouler, bien que l'on considère qu'elle soit encore lente pour cette saison-ci. Certains commerçants ont commencé à retirer quelques petits lots des entrepôts frigorifiques.

Les quelques wagons d'oeufs de l'Ouest ont obtenu les prix suivants: catégorie A gros 35c, moyens 34, catégorie B 24½, catégorie C 20½. Les envois triés de l'Ontario se vendent sur place, en caisses usagées, gratuites, aux cours suivants: catégorie A gros 36½-37, moyens 34½-35, de poulettes 28-30, catégorie B 25, catégorie C 21.

Les grossistes payent les oeufs non triés, livrés, caisses renvoyées, aux producteurs et aux expéditeurs de campagne sur la base suivante: catégorie A gros 34-35, moyens 32-33, de poulettes 24-30, catégorie B 22-24, catégorie C 19-20.

Les prix de gros aux détaillants pour les oeufs en cartons sont comme suit: catégorie A gros 40c, moyens 39, de poulettes 34-37, catégorie B 30, catégorie C 26; les oeufs en vrac font deux cents de moins la douzaine.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A gros 41-45c, moyens 37-42, poulettes 36-39, catégorie B 30-35, catégorie C 26-29.

La volaille vivante

Le marché des volailles vivantes a été passablement animé cette semaine. Les livraisons ont été assez abondantes et les stocks se sont bien écoulés, principalement les gros oiseaux de bonne qualité. Les ventes se sont faites aux prix de gros suivants: poulets 5 lbs et plus 19-20c, 4½ à 5 lbs 17-18, 4 à 4½ lbs 15-16, 3½ à 4 lbs 15-16; poulets de grill 1½ à 2½ lbs 14-17; poules 5 lbs et plus 17-19, 4½ à 5 lbs 15-17; moins de 4 lbs 11-12; canetons 5 lbs et au-dessus 16-17. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents plus bas que ceux du gros.

La volaille abattue

Le marché des volailles abattues demeure soutenu, et ce sont les gros oiseaux qui sont les plus recherchés.

Le beurre

A la fin de la semaine dernière, avec la perspective d'un mouvement plus favorable à l'exportation, notre marché domestique était relativement actif, mais malheureusement vers le milieu de cette dernière semaine, on rapporta une plus grande tranquillité sur les marchés d'outre-mer et ce virement subit n'a pas tardé à désorienter quelque peu nos opérateurs.

Il s'en est donc suivi un ralentissement assez marqué dans la demande, surtout de la part des entreposés qui, par la suite, jugèrent prudent de limiter leurs achats aux besoins immédiats seulement.

Un sentiment plutôt hésitant,

même nerveux, a donc continué à dominer sur notre marché et un recul des prix a été enregistré au cours des derniers jours.

D'autres facteurs très importants qui tiennent actuellement les acheteurs à l'écart et contribuent à l'avisement des prix, sont l'indication d'un surplus croissant de stock et d'une augmentation de production qui semble vouloir se continuer constante.

Au cours de l'avant-midi lundi, le 12 septembre, le No 1 Pasteurisé au gros, était coté de 23c à 23 1-8c la livre.

Le fromage

Notre marché au fromage est stable et peu de changement à noter dans les prix.

Le marché américain

Buffalo signale une hausse de 25c sur les bouillons; par contre, la plupart des boeufs d'herbe ont régressé. Plusieurs wagons d'animaux canadiens ont rapporté entre \$8.35 et \$9.25 pour les boeufs, avec quelques-uns à \$8.00 et \$7.50; veaux canadiens \$8.50-\$11.50. A St. Paul, les boeufs canadiens ont rapporté \$7.00-\$7.75, les génisses \$7.50 et moins, les vaches de choix \$7.00 et les taureaux environ \$5.85.

Exportations sur les Etats-Unis: cette semaine: 1,317 boeufs de boucherie, 238 vaches laitières et 706 veaux; à venir jusqu'à cette année: 34,536 boeufs de boucherie, 7,384 vaches laitières, 36,163 veaux et 95 pores même période l'année dernière; 145,274 boeufs de boucherie, 8,932 vaches laitières, 84,355 veaux et 58,766 pores.

Le marché anglais

Les prix plus bas ayant cours sur le boeuf, ont été reflétés sur le marché aux boeufs gras du Royaume-Uni, où la tendance générale était plus coulante, quoique les prix des animaux gras de qualité tout à fait bonne soient restés assez soutenus. Les boeufs d'engrais mis en vente ne s'écoulaient pas aisément et les niveaux de prix récents ne sont maintenus qu'avec difficulté. Les bonnes vaches laitières sont toujours recherchées. Glasgow a vendu les animaux canadiens du S.S. Delian, les boeufs rapportant en moyenne environ 7 3-4c et les taureaux 6c par livre, poids vif.

Il y avait 397 boeufs dans les parcs à bestiaux de Montréal; ces animaux devraient être expédiés vendredi, le 9 septembre, à bord le S.S. Sulairia à destination de Glasgow.

Meilleure production de beurre de crèmerie

En août la production de beurre de crèmerie s'éleva à 35,300,000 livres, diminution de 10 p.c. sur juillet et augmentation de 11 p.c. sur août 1937. La production en août augmente dans toutes les provinces.

La production de fromage en août s'établit à 19,500,000 livres, diminution de 8 p.c. sur juillet et de 12 p.c. sur août il y a un an. Toutes les provinces, excepté la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Britannique, contribuent à la diminution.

Les produits concentrés de lait entier en juillet (13,300,000 livres) et les sous-produits (4,600,000 livres) accusent une diminution d'environ 20 p.c. sur juin et une augmentation de 16 p.c. sur le même mois l'an dernier.

PRIX DES PEAUX

Voici les prix des peaux obtenus à Montréal le samedi 10 septembre 1938:

PEAUX SALES
50 lbs et moins 05½ la lb.
51 lbs et plus 01½ la lb.

PEAUX DE BOEUF
Peaux de boeufs, au-dessus de 60 lbs 01 la lb.
PEAUX VERTES
50 lbs et moins 05 la lb.
51 lbs et plus 04 la lb.

Peaux de chevaux: \$1.50-1.75 la peau.
Peaux de veaux de campagne: 50 cts la peau.
Peaux de veaux: 07½ la lb.
Peaux de veaux engraisés: 06½ la lb.

Ces prix sont sujets à changer sans avis.

Les arrivages

Chiffres fournis par le Board of Trade

Les exportations de fromage par le port de Montréal la semaine dernière ont atteint leur plus haut sommet de cette saison avec un total de 43,190 boîtes à rapprocher de 36,956 la semaine précédente et de 44,717 la semaine correspondante de l'an dernier. Les exportations de beurre ont aussi atteint leur plus haut chiffre de la saison avec un total de 9,465 boîtes. On a en outre expédié outre-mer 1,100 caisses d'oeufs.

Voici un état comparatif des arrivages au cours de la semaine:

	Caisses d'oeufs	Boîtes de beurre	Boîtes de fromage
Semaine dernière	9,518	26,016	31,372
Semaine précédente	6,223	21,065	31,175
Même semaine 1937	6,591	14,977	40,761

Presque tout le beurre destiné à l'exportation venait de l'Ouest.

Prix du bacon en Grande-Bretagne

(Shillings les 112 liv.)

	Sem. fin. 8 sept. précéd.	Sem. Même sem. 1937
Bacon can.	91-93s.	89-92s.
Danois	96-99s.	94-99s.
Anglais	95-99s.	93-99s.
Suèdois	93-96s.	92-95s.
Hollandais	95-96s.	93-95s.
Baltique	91-93s.	89-93s.
Jambons can.	96-98s.	96-100s.

(Le shilling vaut environ 25 cents.)

Fruits et légumes

Les prix cotés ci-dessous sont ceux qui étaient en cours le lundi 12 septembre, sur les marchés publics de Montréal, du producteur aux marchands, ainsi que les prix de l'Encan aux fruits et de l'Express.

Fèves jaunes, 20 lbs	1.50	à	1.75
Betteraves, dz.	.10	à	.15
Broccoli, dz.	.35	à	.40
Choux, dz.	.20	à	.30
Carottes, dz.	.40	à	.75
Choux-fleurs, dz.	.12½	à	.15
Celeri, dz.	.40	à	.75
Ble d'Inde, dz.	.72	à	.75
Concombres, dz.	.25	à	.35
Aubergines, dz.	.25	à	.35
Laitue frisée, dz.	.35	à	.50
Laitue iceberg, dz.	.40	à	.50
Laitue Boston, dz.	.30	à	.40
Oignons, dz.	.20	à	.25
Piment (doux), minot	.60	à	.75
Patates no 1, 80 lbs	.60	à	.60
Radis, dz.	.15	à	.20
Epinards, 65 lbs	.60	à	.80
Navets, dz.	.20	à	.25
Courges, dz.	.30	à	.40
Tomates, boîte	.20	à	.25
Melons Oka, dz.	1.00	à	2.50
Poireaux, dz.	.20	à	.25
Persil, dz.	.10	à	.15
Panais, dz.	.25	à	.30
Melons de Montréal, dz.	2.00	à	5.00
Pommes Wealthy no 1	2.15	à	2.25
Pommes Dom, minot	1.10	à	1.15
Pêches no 1	.45	à	.47
Pêches no 2	.40	à	.42
Pêches no 3	.35	à	.37
Prunes	.27	à	.30
Poires Bartlett no 1	.40		

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 12 septembre 1938, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

	(1)	(2)
Select, 190-230 lbs	\$ 9.75	10.00
Prime \$1.00.		
Bacon, 180-230 lbs	9.75	10.00
Boucher, 160-210 lbs	9.25	9.50
Léger, 120-160 lbs	8.75	9.00
Lourds, 210-270 lbs	9.25	9.50
Extra-lourd, 270 lbs plus	8.75	9.00
Truies	7.00	8.50
Classification abattue		13.50
VEAUX DE LAIT		
Choix	8.50	9.00
Bon	8.00	8.50
Moyen	7.00	7.50
Commun	5.00	6.00
VEAUX DE CHAMP		
Bon	4.00	4.50
Moyen	3.75	4.00
Commun	3.25	3.50
MOUTONS		
Bon	3.50	4.00
Commun	2.00	2.50
AGNEAUX DU PRINTEMPS		
Bons	8.00	
Non castrés	6.00	
Communs	6.00	
VACHES		
Choix	4.50	4.75
Bonne	4.00	4.25
Moyenne	3.25	3.50
Commune	2.25	2.50
Tres commune	1.75	2.00
TAURES		
Choix	5.00	5.25
Bonne	4.50	5.00
Moyenne	3.50	4.00
Commune	2.50	3.00
TAUREAUX		
Choix	4.00	4.50
Bon	3.25	3.50
Moyen	3.00	3.25
Commun	2.50	3.00
BOUVILLONS		
Choix	7.00	7.25
Bon	6.00	6.50
Moyen	5.00	5.25
Commun	4.00	4.50
Com. léger	3.00	4.00

(1) Nourris et abreuvés.
(2) Par camion.
(a) Prix non définitivement établis.

LE FROMAGE

Voici les prix du fromage sur le marché de Montréal au cours du la semaine close le 10 septembre:

Jour	x-Arrivages	Tendance du marché	Qualité	Prix
Lundl		CONGE		
Mardl	198 boîtes	Marché ferme	Blanc de Québec	.13½
			Coloré de Québec	.14
Mercredi	4,281 boîtes	Assez soutenu	Blanc de Québec	.13 13-16 à .13 15-14
			Coloré de Québec	.13 13-16 à .14
Jeudi	7,278 boîtes	Ferme	Blanc de Québec	.13½ à .13½
			Coloré de Québec	.13½ à .14
Vendredi	4,065 boîtes	Stationnaire	Blanc de Québec	.13½ à .13½
			Coloré de Québec	.13½ à .14

x—Sans compter les arrivages par camions.

LE BEURRE

Voici les prix du beurre sur le marché de Montréal au cours du la semaine close le 10 septembre:

Jour	x-Arrivages	Tendance du marché	Qualité	Prix
Lundl		CONGE		
Mardl (a)	2,104 boîtes	Assez soutenu	No 1-92 pts	.23½ à .23½
			No 2-38 pts	.22½ à .22½
Mercredi (b)	2,217 boîtes	Tendance faible	No 1-92 pts	.23½ à .23½
			No 2-38 pts	.22½ à .22½
Jeudi (c)	5,513 boîtes	A la baisse	No 1-92 pts	.23½ à .23½
			No 2-38 pts	.22½ à .22½
Vendredi (d)	501 boîtes	Encore faible	No 1-92 pts	.23½ à .23½
			No 2-38 pts	.22 à .22½

x—Sans compter les arrivages par camions.

a—Y compris 1,000 boîtes destinées à l'exportation.
b—Y compris 637 boîtes destinées à l'exportation.
c—Y compris 4,517 boîtes destinées à l'exportation.
d—Y compris 500 boîtes destinées à l'exportation.

On a offert à l'enchère de St-Pascal 300 boîtes de beurre que la Dominion Fish & Fruit Company a achetées au prix de 22½ cents la livre et à l'enchère de Rivière-du-Loup on a vendu à la même compagnie 400 boîtes de beurre à 22½ cents la livre.

PRIX DU GROS, A MONTREAL

FARINE DE PAIN		TOURTEAUX			
Première patente	\$2.40 le 98 lbs	Tourteaux de lin	\$10.00 la tonne		
Deuxième patente	2.15 le 98 lbs	Tourteaux de coton	37.00 la tonne		
Forle à boulanger	2.05 le 98 lbs	Drèche de brasserie	22.00 la tonne		
FARINE A ENGRAIS					
DIVERS					
Qualité inférieure (low grade) \$1.40 le 98 lbs		Gruau d'avoine, gros ou fin 2.75 le 80 lbs.			
SOUS-PRODUITS DE BLE					
Son \$17.00 la tonne		Farine de viande 60% protéine 3.25 le 100 lbs.			
Gru rouge 19.00 la tonne		Farine de viande 50% protéine 2.75 le 100 lbs.			
Gru blanc (middlings) 27.00 la tonne		Farine de sang 80% protéine 4.00 le 100 lbs.			
GRAINS					
Avoine de l'Ouest No 1 d'alimentation 36 le minot		Farine de viande cuvée 60% 3.25 le 100 lbs.			
Orge de l'Ouest No 3 43 le minot		Ecaillés d'huîtres 85 le 100 lbs.			
Mais africain 32 le minot		SEL			
Blé Durum No 2 55 le minot		Gros sel, sac de 110 lbs. 90c.			
Criblures moulées 18.00 la tonne		Sel en pierre, bloc de 50 lbs. 36c.			
Gluten Feed (de maïs) 32.00 la tonne		Sel fin, sac de 50 lbs en jute 40c.			
Sarrasin criblé 1.20 le 98 lbs		FOIN EN BALLE			
Moulée d'avoine 1.25 le 98 lbs		Mil extra No 2 \$9.00			
		Mil No 2 8.00			
		Mil No 3 6.00			
		(Livré L.o.b. Montréal)			

PRIX DE REMISE Coopérative Fédérée de Québec

(Prix de remise pour la semaine finissant le 5 septembre inclusivement).

MONTREAL ET QUEBEC BEURRE FRAIS		(ROUGES)	
No 1 pasteurisé	La lb. 23½	A—5 lbs et plus	.19
No 1 non pasteurisé	22½	B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	.17
No 2	22½	C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	.15
		D—2½ lbs jusqu'à 3 lbs	.12
FROMAGE BLANC			
No 1	.13 11-16		
No 2	.12 11-16		
COLORE			
No 1	.13 13-16		
No 2	.12 13-16		
Très IMPORTANT:—Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.			
Prix de remise pour la semaine finissant le 10 septembre inclusivement à Montréal.			
OEUF			
A-gros	doz. .37		
A-moyens	.35		
B	.28		
C	.23		
VEAUX ABATTUS (engraisés au lait)			
Bons	La lb. .11		
Moyens	.11½		
Communs	.10		
POULES VIVANTES			
A—5 lbs et plus	.18		
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	.17		
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	.16		
Coqs	.12		
POULES ABATTUES (Sélectionnées)			
Spécial, 5 lbs et plus	.22		
A—5 lbs et plus	.21		
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	.20		
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs	.19		
B—5 lbs et plus	.19		
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	.18		
C—5 lbs et plus	.17		
C—4 lbs et plus	.16		
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	.15		
DINDES VIVANTES (Mères)			
A	.19		
B	.18		
C	.16		
Coqs	.15		
Lapins vivants, 5 lbs et plus	.12		
Pigeons vivants le couple	.25		
VOLAILLES VIVANTES — POULETS A ROTIR (GRIS)			
A—5 lbs et plus	.22		
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	.21		
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	.17		
D—2½ lbs jusqu'à 3 lbs	.15		

(Toutes couleurs)
A—2 lbs jusqu'à 2½ lbs, bonne qualité 1

Petites annonces

SPECIAL POUR FUTURES MARIEES
Faire-part — GRAND SPECIAL —
50 faire-part avec une enveloppe, \$3.00;

SOUFRIEZ-VOUS DE HERNIE? Notre
methode perfectionnee vous procurera
secours, confort et support.

CULTIVATEURS qui devez acheter un
arrache-patates, ne le faites pas sans
vous informer ou voir la nouvelle
machine brevete en 1935 par Jos. E. Ross.

Lapins blanc de Nouvelle-Zelande.
Bons sujets reproducteurs a vendre —
\$3 chacun ou \$2.50 chacun pour achats
de 2 et plus si argent accompagne la
commande.

ATTENTION CULTIVATEURS
Peinture garantie \$1.50-\$1.75 le gal-
lon. Peintez-vous directement du
manufacturier la meilleure qualite de
Peinture, Vernis, Email, Shellac, Teinture
a bardeaux, Blanc de plomb, Cire
a plancher, Chaux hydratee, Huile a
moteur, Peinture pure a l'huile, etc.

CIE DE PEINTURE & VERNIS "ENO".
563 rue Bienville, Montreal, P.Q.

PONEYS SHETLAND — Dix poulains
de 1 an, \$50-\$75 chacun; 1 jument de
2 ans, \$90; 1 etalon de 3 ans, \$100;
une paire de hongres de 3 ans, \$100
chacun; deux hongres de 4 ans, \$80-
\$100; deux juments nourricieres de 6
et 7 ans, \$125 chacune; 1 jument nour-
riciere de 12 ans, \$75. W.-J. Matthews,
Danville, P.Q.

Rouleaux de films developpes et im-
primés avec agrandissement 5 x 7 GHA-
TIS-25c. N'importe la grandeur. Im-
pressions—8 pour 25c. avec agrandisse-
ment GRATIS. Service de Photographie
Commerciale, Dept. "A", Outremont,
P.Q.

Les detectives gagnent beaucoup d'ar-
gent. Travaux a la maison — et voya-
ges. Experience pas necessaire. Docu-
mentation gratuite. George Waggoner,
2640-P Broadway, New-York.

TABAC naturel canadien de haute
qualite, bien mure, en feuille, hache,
cigares, etc. Demandez liste de prix.
Feuilles libres, balle de 5 lbs. 50c. J. J.
Gareau, St-Roch de l'Acadian, P. Q.

AGISSONS LAMES TONDEUSES,
toutes sortes, prix 50c set. Repareurs,
vendons tous accessoires, Glisseurs,
lame neuves \$2.75 set. Nouveau clip-
peur combine pour chevaux, vaches,
moutons, \$14.00. Garantie prompt ser-
vice. Charrue a neige, \$10.00. Adres-
ser: Wilfrid Fontaine, Pierreville, P.Q.

8 livres de tabac exceptionnellement
bon, en feuilles, doux ou fort, \$1.00;
26 livres pour \$2.00. G. Dubois, 338
rue Cumberland Ottawa.

A VENDRE — Belle terre pres des
portes de la ville de St-Hyacinthe, avec
grand glacier et commerce de glace,
terrain, etc. Cause de mortalite. S'ad-
dresser a Mme Auguste Sicotte, St-
Hyacinthe, P. Q.

RESTAURANT A VENDRE, cause au-
tres occupations; affaires cent vingt-
cinq a cent cinquante dollars par se-
maine. Vendra a sacrifice, tres bonnes
affaires. Doit vendre. A qui la chance?
S'adresser 4817 rue St-Jacques Ouest,
Montreal, P. Q.

TERRE A VENDRE, batte, avec ou
sans roulant. S'adresser Henri Mai-
sonneuve, St-Augustin, Cte Deux-Mon-
tagnes, P. Q.

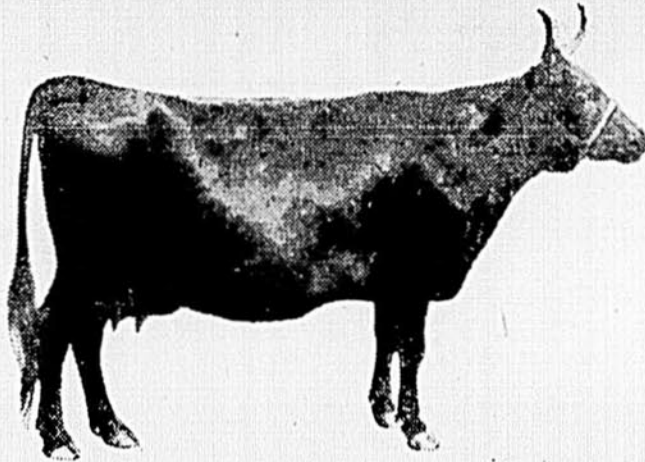
SUIS ACHETEUR d'ecorce de peche,
de sirop d'erable, etc. Matériaux de
construction a vendre. Clous \$3.00 le
100 lbs. Vitres, etc. Entrepôts rue Wil-
liam, Montreal. S'adresser a M. Leger-
L. Hardy, St-Basile, Cte Portneuf, P.Q.

5 LIVRES DE PIECES A COUVRE-
PIEDS avec cadeau gratuit, seulement
\$1.00; frais de malle payes par vous.
Gros morceaux recents de coton im-
prime lavable, de broadcloth ou de
soie. Traders, St-Jean, P. Q.

CHASSEURS: Prenez du vison, rat
musque en vie, avec mes trappes; spe-
ciales avec methode. 1 trappe \$1.00 avec
une porte au bout. Trappes avec deux
portes \$1.25, une porte chaque bout.
Ecrivez: Palma Roy, Ste-Anne de la
Perade, Cte Chmplain, P. Q.

TABAC EN GERBE, SPECIAL AUX
CULTIVATEURS, AUBAINE INCOMPAR-
ABLE. 8 livres de tabacs assortis
pour \$1.00. Quersnel, Belgique, Cham-
plain, Ontario, Rouge, Bleu, Havane,
Comstock, 3 paquets d'allumettes gra-
tuis. Satisfaction garantie. Jos. Trem-
blay, 811 St-Vallier, Quebec, P. Q.

La meilleure vache



Voici Bernier 2-C, grande championne canadienne appartenant à la ferme-ecole provinciale de Deschambault, qui a remporté le titre de la meilleure vache dans le concours organise entre les quatre principales races de vaches. Pour être éligibles, les vaches qui ont pris part à ce concours devaient être nées au Canada de parents élevés au Canada. La Bernier 2-C a déjà à son record 99,000 lbs de lait.

LA VIE COOPERATIVE SUR LE MARCHÉ DE MONTREAL

S'il était donné à nos cultiva-
teurs de visiter le marché des ani-
maux vivants à Montréal, ils y ver-
raient des choses intéressantes. Ils
constateraient qu'il s'agit d'une
entreprise considérable. L'on sait que
c'est à Montréal que s'écoule la
majorité des bêtes à cornes, des
veaux, des moutons et des porcs
que nos cultivateurs élèvent pour
fin de boucherie. Les prix qu'on y
obtient chaque semaine servent de
baromètre aux marchés locaux de
chaque région de la province. C'est
dire que le travail de la Coopéra-
tive du Bétail dans ce domaine, son
influence sur la fixation des prix,
bénéficient non seulement aux cul-
tivateurs qui nous expédient leurs
animaux à Montréal, mais ont aussi
leur répercussion sur chacune des
ventes faites individuellement
par les producteurs qui alimentent
les autres villes de la province.
Les cultivateurs qui font l'élevage
d'animaux destinés à l'alimen-
tation humaine ont droit à un
profit, c'est-à-dire que le produit
de la vente doit être supérieur au
montant des déboursés qu'ils ont
dû consentir pour l'élevage et la
mise sur le marché de ces animaux.
Ce n'est que juste, surtout si l'on
considère que le producteur doit
tenir compte des exigences du con-
sommateur. Qu'ils le veuillent ou
non, les cultivateurs de toutes les
régions de la province jouent un
rôle quand il s'agit d'établir les
prix, ceux que paie la Coopérative
tout comme ceux que paient les au-
tres vendeurs. Pour que notre or-
ganisation puisse remplir son rôle,
faire le bien qu'on attend d'elle, il
faut l'encourager, la patroniser.

Nous aurons notre mot à dire

Frappe par une moissonneuse

Berthierville, 12.—Un pénible
accident est survenu sur la ferme
de M. Louis Vincent, située à deux
milles d'ici, dans le rang de la
Petite Rivière. Son fils, Bernard,
a eu la jambe droite horriblement
mutilée par une moissonneuse. Ses
chevaux s'emballèrent au passage
d'un train du C.P.R. et il fut lancé
sur la faux. La victime a été
transportée à l'hôpital Notre-Dame
de Montréal, où l'on craint d'être
obligé de lui amputer la jambe.

Education et coopération

Toronto, 12.—L'hon. Bona Dus-
sault, ministre de l'agriculture de
la province de Québec, était ven-
dredi dernier un des hôtes d'hon-
neur des directeurs de l'exposition
nationale qui se tient ici présente-
ment. Invité à prendre la parole, il
a déclaré qu'une meilleure éduca-
tion des fermiers du Québec
s'impose d'urgence, et que ceux-ci
se devaient de coopérer avec les
fermiers des autres provinces, cela
sous la juridiction de leurs gouver-
nements respectifs.

Leclair, des Cédres; Gérard Ber-
trand, de Montréal, et Gérard Dal-
laire, de Chicoutimi.

vis-à-vis des acheteurs si nous
avons à leur offrir des animaux en
quantité, en grand nombre même.
Si, à l'ouverture du marché le lundi
matin, nous disposons d'un fort
pourcentage des arrivages totaux,
nous pouvons tenir tête aux aché-
teurs, nous pouvons demander les
prix qui nous semblent justes et
souvent les obtenir. Sans être au
courant des besoins de chacun,
nous sommes en mesure de prévoir
la demande que nous feront nos
clients au début de chaque semaine.

Beaucoup de cultivateurs ont
compris l'importance des services
que nous pouvions leur rendre;
nous sommes fiers de la confiance
croys que leur nombre va conti-
dure leurs intérêts et, nous le répé-
qu'ils ont mise en nous et nous
neur de grandir. D'ailleurs, il s'agit
tons, la Coopérative sera d'autant
plus de services qu'il y aura de
cultivateurs qui lui donneront leur
appui.— J.-A. R.

Ventes et prix des animaux sur pied au marché de Montréal pour la semaine close le 8 septembre

Table with columns: Qualité des animaux, Nombre de têtes vendues à Montréal, Prix moyen, Gros des ventes, Haut prix, Haut prix précédent. Rows include Bouvillons (jusqu'à 1050 lbs), Taures, Vaches, Taureaux, Veaux, Porcs (nourris et abreuvés), Agneaux, Moutons.

Et la vie continue...

—Vous êtes un mufle, un idiot,
un imbécile... un... un... Mais je ne
sais plus que dire pour qualifier
votre conduite!...
—Je suis désolé, mademoiselle.
—Désolé!... Et c'est tout ce que
vous trouvez pour vous disculper?
Regardez ma voiture, une auto
toute neuve! Elle est bosselée,
égratignée...
—Et borgne. Le choc a été rude
et l'a malmenée. Elle pleure son
huile et deux de ses pneus sont
piteusement dégonflés.
—Insolent! Vous avez l'audace
de vous moquer? Vantez-vous de
votre maladresse maintenant, ce
serait le comble. Vous devriez
apprendre à tenir le volant d'une
auto avant de vous en servir.
—Mais, mademoiselle, je suis
chauffeur de mon métier!
—C'est admettre que l'on dé-
livre des permis de conduire à des
buses, Ah, si j'étais homme...
—Pour la joie des yeux, vous ne
l'êtes pas, mademoiselle. Vous êtes
femme, jeune et jolie, et libre
comme l'atteste votre main gauche
si parfaitement blanche.
—Monsieur!... Seriez-vous impu-
dent? Je suis seule sur la route.
— Et moi, je ne compte pas?

Oh, pardonnez-moi. Je lis tant
d'indignation dans vos yeux que
j'en suis peiné. Mes remarques
seraient-elles la cause de votre
courroux? Mais sachez que si je
parle légèrement c'est pour cacher
sous le ton badin la colère qui me
secoue.
—Oh, oh... Vous seriez en co-
lère? Et contre qui, s'il vous plaît?
—Contre vous.
—Vous êtes galant! Vous ren-
liez comme un fou et pour éviter
une collision, j'ai fait un écart
au risque de ma vie.
—En vous jetant à gauche?
—Ah mais non! J'ai foncé à
droite, ce qui ne vous a pas em-
pêché de vous jeter sur moi. Cons-
tatez vous-même par les voitures.
—Mademoiselle, le choc vous a
désorientée. Votre auto est à gau-
che du chemin.
—Je ne suis pas sottie. Ma voi-
ture endommagée est à ma droite.
—Oui. Seulement, elle pointe la
direction où vous allez, et vous,
vous lui tournez le dos. Rectifiez
votre position. Là, Vous avez le
nord en face, le sud derrière vous,
l'est à droite, l'ouest...
—La terre a tourné...
—Eh oui, et vous avec et moi
avec vous. Cette constatation
n'est si agréable que ma colère
s'est évanouie. Et vous?
—Elle se mêle de confusion. Je
vous ai rudement apostrophé et
dans cette collision, je suis la fau-
cive. Veuillez me pardonner, mon-
sieur. Vous ne m'en voulez pas?
—Vous en voulez? Ah, Dieu
non! Cette rencontre de vous et de
moi sous ce beau ciel bleu et près
de ce ruisseau qui chante la beauté
des fleurs qui le bordent, c'est
voulu vous savez.
—Par vous?
—Oh non, mais par la Provi-
dence d'abord, et par vous ensuite;
ne vous êtes-vous pas reconnu
coupable du télescopage?
—J'avoue.
—Vous voyez? Et... où allez-
vous?
—Là-bas.
—C'est trop loin. Regardez le
joli cottage au tournant de la
route, il vous appelle de toute la
grandeur de ses claires fenêtres
légèrement voilées de lierre. Ve-
nez, ma mère vous attend.
—Mais... ma voiture?...
—Et ma mère qui vous attend!
Vous l'aimez, elle est parfaite.
—Le rameau vante la branche,
c'est très bien. Ce témoignage
affectueux du fils à la mère est
d'écrit. Mais je dois continuer mon
chemin. Moi aussi j'ai une mère
qui m'attend. Mon retard va l'in-
quiéter.
—Il faut aller la rassurer sans
tarder, ma voiture est à votre dis-
position.
—Je suis trop nerveuse pour
pouvoir conduire moi-même...
—Mais l'offre de l'auto com-
prend son chauffeur!
—Je ne puis accepter... Je vous
ai traité trop cavalièrement...
Vraiment, je ne puis... Il y a bien
un téléphone dans le voisinage?...
—Tous les téléphones et dans
tous les voisinages sont hors de
service; la foudre a brisé toutes
les lignes hier soir.
—Ah, que c'est ennuyeux...
—Mais non, c'est délicieux. Les
circonstances me veulent votre
chevalier servant... Nous partons?
—Nous partons...
—Mais nous reviendrons ici,
souvent, ce lieu reste plein de sou-
venirs...
—Du souvenir de ma mala-
dresse...
—De votre adorable maladresse...
—Monsieur!
—... et qui nous vaut tant de
bonheur...
—Monsieur!... vous êtes en frais
de madrigal!... C'est mal...
—Je vous adore... Non, non, ne
vous défendez pas, je vous aime...
Je vous ai vue courroucée, puis
repentante, puis votre amour fil-
ial a éclaté dans votre empressé-
ment à rassurer votre mère. Votre
âme est belle et toute féminine...
—Mais je ne vous connais pas...
je ne sais même pas votre nom!...
—Moi non plus... Qu'est-ce que
ça fait... C'est le coeur qui com-
pte... Nos noms?... vous prenez le
mien... En attendant, répétez après
moi le nom qui tient lieu de tous
les plus beaux noms de la terre?
Chéri...
—Chéri...

Route dangereuse fermée au roulage

Jerusalem, 12. — A cause de
nombreux attentats, les autorités
du mandat viennent d'interdire le
transport des marchandises sur la
route de Jaffa à Jérusalem. La cir-
culation est suspendue à Nazareth
et à Haïfa.

Partis pour l'Afrique

Quatre Pères Blancs se sont en-
barqués samedi matin, à Québec,
sur l'Empress of Britain pour se
rendre dans le Navrongo, vicar-
iat apostolique de S. Exc. Mgr. Os-
car Morin. Ce sont les R. PP. Paul
Lavallée, de Québec; Pierre-Paul

Succès éclatant de l'exposition provinciale de Québec

La préparation soignée des animaux a été un fait remarquable de l'exposition — Le nombre des exhibits a été considérable — L'exposition finit en lion

Plus de 100,000 personnes en une semaine

La 27e exposition de Québec s'est terminée de brillante façon. Grâce à une température pleine de soleil et de chaleur une foule de pas loin de 25,000 personnes a visité vendredi dernier les différents palais aménagés avec goût. C'est, de plus, à l'exposition de Québec, à cause de son caractère provincial, que l'on peut apprécier les progrès des éleveurs dans tous les domaines. Il est indéniable que les cultivateurs québécois prennent un intérêt toujours plus grand à leurs expositions et la preuve est que les animaux qu'ils y exposent sont soigneusement préparés. C'en fut frappant la semaine dernière. Outre d'être d'une belle qualité les bovins et les chevaux étaient comme l'on pourrait dire endimanchés. Les bovins Canadiens étaient les plus nombreux, soit exactement 128 têtes; venaient ensuite les Holsteins avec 125 têtes, les Ayrshires avec 112 animaux et les Jerseys avec 83 exhibits.

Les Canadiens étaient aussi les plus nombreux des exhibits de chevaux avec un contingent de 85 bêtes; les Percherons étaient au nombre de 60, et les Belges se chiffraient par 54 têtes. On remarquait en outre 25 Clydesdales. Il y eut 100 exhibits de moutons et 80 porcs. La volaille comptait 700 oiseaux, soit 300 de plus que l'année précédente.

La Commission de l'exposition dont l'actif et dévoué secrétaire est M. Emery Boucher avait pavisé le parc et les différents palais de pavillons et de drapeaux de couleurs voyantes. Un air de fête régnait par toute l'exposition. Plus de 100,000 personnes ont parcouru les différents palais au cours de la semaine suivant le secrétariat.

Les juges des races de bétail furent respectivement MM. A. R. Ness pour les Ayrshires, Gustave Toupin pour les Holsteins, N. H. Beach pour les Jerseys, Camille Bouchard et Stéphane Boily pour les Canadiens. L'appréciation des chevaux a été faite par M. Donald E. Black pour les Belges, le Dr J.-P. Vigneault pour les Canadiens et J.-A. Ste-Marie pour les Percherons.

Voici maintenant les champions et championnes des différentes races de bétail et de chevaux pour l'exposition régionale et l'exposition provinciale.

Bétail Canadien Taureaux

Exposition régionale

Championnat junior: Maurice d'Etchemin de la Ferme-école provinciale;

Championnat junior de réserve: Deschambault Sergent du même exposant;

Championnat senior: Prince Ferme centrale, propriété de M. Josaphat Laliberté, de St-Henri;

Championnat de réserve: Denis L. 19, appartenant à M. Les Asselin & Fils, de St-Charles de Bellechasse;

Grand champion des taureaux: "Maurice d'Etchemin", exhibit de la Ferme-école provinciale;

Grand champion de réserve: Prince de Ferme Centrale, exhibit de M. Josaphat Laliberté, de St-Henri.

Exposition provinciale

Champion junior des taureaux: Maurice d'Etchemin, exhibit de la Ferme-école provinciale de Deschambault;

Champion junior de réserve: Deschambault Sergent, propriété du même exposant;

Championnat senior de taureau: Prince de Ferme Centrale, propriété de M. Josaphat Laliberté, de St-Henri;

Championnat senior de réserve: Deschambault Denis, exhibit de la Ferme-école provinciale de Deschambault;

Grand champion: Maurice d'Etchemin, exhibit de la Ferme-école provinciale de Deschambault;

Grand champion de réserve: Prince de Ferme Centrale, propriété de M. Josaphat Laliberté, de St-Henri de Lévis.

Femelles

Exposition régionale

Championne junior: "Reine de St-Henri", propriété de M. J. Laliberté de St-Henri de Lévis;

Championne junior de réserve: "Belle de St-Henri", propriété de M. Armand Laliberté, de St-Henri;

Championne senior et grande championne: Bernier 2C, propriété de la Ferme-école provinciale de Deschambault;

Championne senior et grande championne de réserve: Bernier 2P, propriété du même exposant.

Exposition provinciale

Championne junior: "Imposante

de l'Ecole", exhibit de l'Ecole de Laiterie provinciale, de St-Hyacinthe;

Championne junior de réserve: "Belle de St-Henri", appartenant à M. Armand Laliberté, de St-Henri de Lévis;

Championne senior et grande championne: "Bernier 2C", du troupeau de la Ferme-école provinciale de Deschambault;

Championne senior et grande championne de réserve: "Denise de l'Ecole", exhibit de l'Ecole de Laiterie provinciale.

Bétail Ayrshire Taureaux

Exposition régionale

Championnat junior: Nether Craig Union Jack, exhibit de la Ferme-école de Deschambault;

Championnat junior de réserve: "Byrne Hill Oracle", appartenant à Mme Frank Byrne, de Charlesbourg;

Championnat senior: "Springburn Kelvindale", pour la Ferme-école provinciale.

Championnat senior de réserve: "Springburn Morning Glory", exhibit de M. Alphonse Rouleau, de Plessisville;

Grand championnat de taureau: "Nether Craig Union Jack", exhibit de la Ferme-école provinciale de Deschambault;

Grand championnat de réserve: "Springburn Kelvindale", du même exposant.

Exposition provinciale

Championnat junior de taureau: "Nether Craig Union Jack".

Championnat de réserve: "Byrne Hill Oracle", propriété de Mme F. Byrne.

Championnat senior de taureau: "Le Moine's Farm Enterprise", propriété de M. W. C. Pitfield, Cartierville.

Championnat senior de réserve: "Auchenbrain Charmer", exhibit de M. G. H. Montgomery, de Philipsburg;

Grand championnat de taureau: "Le Moine's Point Enterprise";

Grand champion de réserve: "Nether Craig Union Jack", exhibit de la Ferme-école provinciale de Deschambault.

Femelles

Exposition régionale

Championne junior: "Bois de la Roche Col 12", exhibit de la Ferme de Deschambault;

Championne junior de réserve: "Deschambault Juliana", propriété du même exposant.

Championne senior et grande championne: "Deschambault Star Suky", exhibit de la Ferme-école provinciale;

Grande championne de réserve: "Deschambault Suky 18M", du même exposant.

Exposition provinciale

Championne junior: "Saraguay

Jeunes filles très applaudies



Au cours du défilé des bovins et des chevaux à l'exposition provinciale de Québec, la semaine dernière, ces deux jeunes filles, Mlles J. Beaugregard et S. Beaugregard, de la Ferme Centrale de Nord Stukely dans le comté de Shefford, ont été fort applaudies par la foule qui remplissait le grand amphithéâtre.

Fidelia, exhibit de M. W. C. Pitfield, de Cartierville, P.Q.;

Championne junior de réserve: "Lakeside Vera", appartenant à M. G. H. Montgomery, de Philipsburg.

Championne senior et grande championne: "Deschambault Star Suky", exhibit de la Ferme-Ecole de Deschambault.

Bétail Jersey Taureaux

Exposition provinciale

Champion junior: Maxwellton Noble's Chief, exhibit de Succession Maxwell, Ste-Anne-de-Bellevue;

Champion junior de réserve: Maxwellton Noble's Successor, exhibit du même exposant;

Champion senior: Chance Regal Gold, propriété de Succession Maxwell;

Champion senior de réserve: Fibrebrand Byron, exhibit de M. A. Bazinet, de St-Hugues;

Grand champion: Maxwellton Noble's Chief, exhibit de Succession Maxwell, Ste-Anne-de-Bellevue;

Grand champion de réserve: Chance Regal Gold, du même exposant.

Femelles

Exposition provinciale

Vache Jersey, grande championne: "Pinetree Patsy Gomboge", propriété de M. A. Bazinet, de St-Hugues;

Grande championne de réserve: exhibit de Succession Maxwell;

Championne junior: Maxwellton Noble's Peggy, exhibit de Succession Maxwell;

Championne junior de réserve: Maxwellton Noble's Jean, propriété du même exposant.

Bétail Holstein Taureaux

Exposition régionale

Taureau champion junior: "Charlot Clyde", propriété de M. C. Pellerin, de St-Sophie;

Champion junior de réserve: "Hercule P. Inka", appartenant à M. Amédée Gagnon, St-Michel de Bellechasse;

Champion senior et grand champion: "Bernardin Tulip", propriété de M. A. Brassard, de Plessisville;

Champion senior de réserve: "Repentigny Ormsby Posch", propriété de M. Amédée Gagnon, de St-Michel;

Grand champion de réserve: "Charlot Clyde", appartenant à M. Pellerin de St-Sophie.

Exposition provinciale

Champion junior de taureau: "Rag Apple Franc", présenté par Brown Corporation, de La Tuque;

Champion junior de réserve: "Brackenglade Prince", propriété de M. W. L. Carr, de Huntingdon;

Champion senior et taureau grand champion: "Raymondale Dino", appartenant à M. W. L. Carr;

Champion senior de réserve et grand champion de réserve:

"Springdale Prince", propriété de Brown Corporation, La Tuque.

Femelles

Exposition régionale

Taure championne junior: J.-A. Sansfaçon, Charlesbourg, avec "Alouette Franc";

Championne junior de réserve: Albert Sansfaçon, Charlesbourg, avec "Pauline Rosette Franc";

Championne senior: "Glady's Koba", propriété de Beaver Brook Farms, Champigny;

Championne senior de réserve: "Aimable Pietje Inka", appartenant à M. Amédée Gagnon, de St-Michel de Bellechasse.

Grande championne: "Glady's Koba".

Grande championne de réserve: "Alouette Franc", propriété de J.-A. Sansfaçon, Charlesbourg.

Exposition provinciale

Championne junior et grande championne de réserve: "Peerless Loretta Franc", exhibit de W.-L. Carr, Huntingdon;

Championne senior et grande championne des vaches Holsteins: "Rosie Blackbird Walker", propriété de Brown Corporation, La Tuque, P.Q.

Championne senior de réserve: "Peerless Loretta Sylvia", exhibit de M. W.-L. Carr, Huntingdon, P.Q.

Chevaux Belges

Etalons

Etalon, champion, exposition régionale: "Gruau des Graux", appartenant à M. Emile Bolduc, de Ladurantaye.

Etalon grand champion, exposition provinciale: "Dock", propriété de M. G.-E. Arnold, de Grenville, Cté Argenteuil.

Champion junior: "Marquis de Schieve", appartenant à M. E.-C. Budge, de Ste-Généviève de Jacques-Cartier.

Juments

Jument grande championne: "Wyandotte's Rebecca", propriété de M. G.-E. Arnold, de Grenville, Argenteuil.

Grande championne de l'exposition régionale: "Ramona", appartenant à M. J.-N. Bernier, de Montmagny.

Chevaux Canadiens

Etalon

Etalon Canadien grand champion: "Tom", exhibit du Haras fédéral de St-Joachim, Cté Montmorency.

Jument

Jument championne: "Vigilante de Cap Rouge", propriété du Haras de St-Joachim.

Chevaux Percherons

Etalons

Etalon champion, exposition régionale: "Monarch des Erables", propriété de M. Jos. Simard, de Baie St-Paul.

Etalon champion, exposition provinciale: "Artit", exhibit de National Breweries, de Montréal.

Juments

Jument championne de l'exposition provinciale: "Gatineuse", exhi-

Il est facile de tirer de la terre sa subsistance

Telle est la déclaration de l'hon. M. Patenaude au banquet du Mérite agricole

Au Colisée

"Tout à l'heure en voyant défiler devant moi les décorés du Mérite agricole, j'ai été frappé par la majorité des jeunes cultivateurs qui ont obtenu succès cette année. Ces jeunes, je voudrais les citer en exemple à toute la province. Il est facile de vivre sur la terre et d'en tirer sa subsistance et je voudrais dire à tous les jeunes gens qui ne savent plus où se jeter pour gagner leur vie: "Retournez à la terre et vous trouverez salut et subsistance."

Telle est la substance du discours que le lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. M. Patenaude, a prononcé mercredi soir dernier au banquet qui clôturait au Colisée la Fête du Mérite agricole. Au cours de la cérémonie de l'après-midi on avait remis à tous les lauréats leurs médailles. Le banquet sous la présidence du ministre de l'Agriculture, l'hon. Bona Dussault, réunissait plus de cinq cents convives dans la grande salle du Palais.

Avant les discours M. Jean-Charles Magnan, directeur de l'enseignement agricole, distribua les prix et les coupes accordés aux gagnants des concours spéciaux. En voici la liste:

Victor Bérubé, âgé de treize ans, de St-Georges de Beauce, gagnant de la médaille d'or offerte par M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, au champion des jeunes naturalistes de la province.

Pierre Létourneau, jeune cultivateur de Ste-Famille, comté de Montmorency, gagnant du concours institué pour les jeunes agriculteurs de ce comté.

Roméo Valin, de St-Augustin, comté de Portneuf, gagnant de la médaille d'or offerte par la Société St-Jean-Baptiste.

A. Couture, également de St-Augustin, gagnant de la médaille offerte par les Prévoyants du Canada au deuxième convainant dans les concours des jeunes agriculteurs.

Mlle Murielle Lavallée, de St-Hubert, comté de Berthier, gagnante de la coupe offerte par l'hon. M. Dussault à la championne du concours d'éloquence institué pour les jeunes agriculteurs de la province à l'Exposition de Sherbrooke.

Étaient présents: l'honorable E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province, l'honorable Bona Russault, ministre de l'Agriculture, l'honorable Henry-L. Auger, ministre de la Colonisation, l'honorable Cyrille-F. Delage, surintendant de l'Instruction publique, Son Honneur le maire Lucien Borne, M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, M. l'abbé Emilien Pichet, curé de St-Raymond, M. Philippe Méthé, président de la société St-Jean-Baptiste, M. Eloi St-Germain, membre de l'Office du Prêt agricole, M. Antonio Barrette, député de Joliette, M. Maurice Teller, député de Montcalm, M. Patrice Tardif, député de Frontenac, M. Hormidas Langlais, député des Iles-de-la-Madeleine, le colonel J.-D. Papineau, a.d.c., M. Albéric Noireau, échevin, MM. Oscar Lessard, Lucien Darveau, Henri Bois, J.-A. Ste-Marie, Adrien Morin et autres.

bit de l'Ecole Moyenne d'Agriculture, de Rimouski.

Jument championne de l'exposition régionale: "Betty", propriété de M. Lauréat Moreau, de Montmagny.

Concours des Agriculteurs

\$1500.00

en argent distribués aux gagnants
inscrivez-vous dès maintenant et gagnez un de ces prix

RÈGLES DU CONCOURS

- 1.—Examinez bien les 10 photographies ci-contre et, par ordre de numéro, inscrivez le nom de la race à laquelle appartient chaque animal, dans l'espace réservé sous chaque photographie.
- 2.—Votre réponse au concours doit être accompagnée d'un abonnement d'un an ou plus au BULLETIN DES AGRICULTEURS. Cette formalité est nécessaire.
- 3.—Adressez la formule d'abonnement et votre réponse au concours, sous une même enveloppe, au BULLETIN DES AGRICULTEURS, 2149 est, rue Ontario, Montréal.
- 4.—Si deux ou plusieurs personnes méritent le même prix, la récompense promise sera accordée à celle dont la réponse sera la plus correcte, la plus complète et la plus originale.
- 5.—Un seul prix sera attribué à une seule personne. Les personnes qui ont gagné un prix dans nos concours précédents ne sont pas éligibles pour les prix du concours actuel. Les noms des gagnants paraîtront dans le BULLETIN DES AGRICULTEURS.
- 6.—La décision des juges sera finale et toute personne participant au concours accepte cette condition.
- 7.—Pour être valable, votre réponse au concours, accompagnée de votre abonnement, doit parvenir au BULLETIN DES AGRICULTEURS entre le premier septembre et le 31 décembre 1938. Toutes les réponses deviendront la propriété du BULLETIN DES AGRICULTEURS.
- 8.—Les membres des Cercles Agricoles et des Sociétés d'Agriculture s'abonnant au BULLETIN DES AGRICULTEURS, par l'entremise de leur secrétaire, pourront s'inscrire au concours.
- 9.—Les employés du BULLETIN DES AGRICULTEURS et leur famille n'ont pas le droit de participer à ce concours.
- 10.—Les gagnants du concours qui nous auront fait parvenir leur abonnement pour une période de trois ans recevront une très jolie prime, en plus de la récompense promise.

PREMIER PRIX	—	\$300.00
DEUXIEME PRIX	—	100.00
2 PRIX DE \$50.	—	100.00
10 PRIX DE \$25.	—	250.00
20 PRIX DE \$10.	—	200.00
80 PRIX DE \$5.	—	400.00
5 PRIX SPECIAUX	—	150.00
119 PRIX	—	\$1,500.00

\$150.00 en prix spéciaux

UNE BELLE OCCASION DE GAGNER UN PRIX ADDITIONNEL EN ARGENT

Vos amis et vos voisins vous aideront

Pour avoir droit à l'un de ces prix vous n'avez qu'à abonner vos amis, parents ou voisins au BULLETIN DES AGRICULTEURS. Ils seront vite intéressés quand vous leur apprendrez qu'en s'abonnant ils peuvent participer au concours et devenir l'un des gagnants des nombreux prix en argent offerts. Les prix seront accordés aux personnes nous faisant parvenir le plus grand nombre d'abonnements d'ici au 31 décembre 1938.

Pour avoir droit à l'un des cinq prix spéciaux il faudra au moins envoyer cinq abonnements payés par les personnes aux noms desquelles ces abonnements seront pris, c'est-à-dire, que votre abonnement personnel ne comptera pas comme l'un des 5. Il n'est pas permis de payer pour les abonnements des autres. Les abonnements pour groupes organisés ne seront pas considérés dans l'attribution de ces prix spéciaux.

Dites à vos parents et amis qu'en vous donnant leur abonnement ils vous aident à gagner un prix et ils seront heureux de vous rendre ce service. Vous avez toujours les chances de gagner, il suffit de vous mettre à l'œuvre.

COMMENCEZ dès aujourd'hui

1er prix	—	\$75.00
2ème prix	—	\$40.00
3ème prix	—	\$20.00
4ème prix	—	\$10.00
5ème prix	—	\$ 5.00
Total		\$150.00

FACILE — INTERESSANT — EDUCATIF

DÉTERMINEZ À QUELLE RACE APPARTIENT CHACUN DES 10 ANIMAUX ILLUSTRÉS CI-DESSOUS

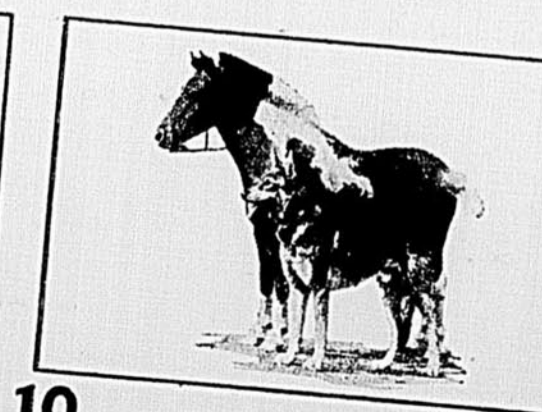
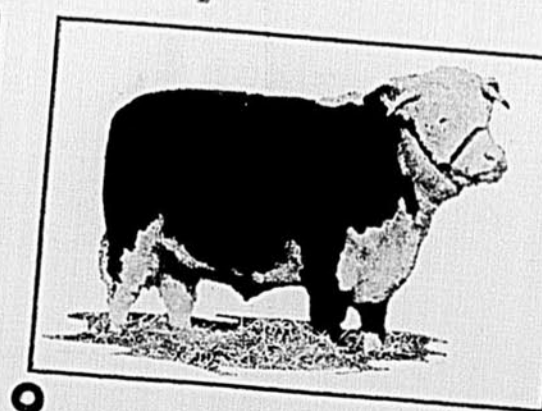
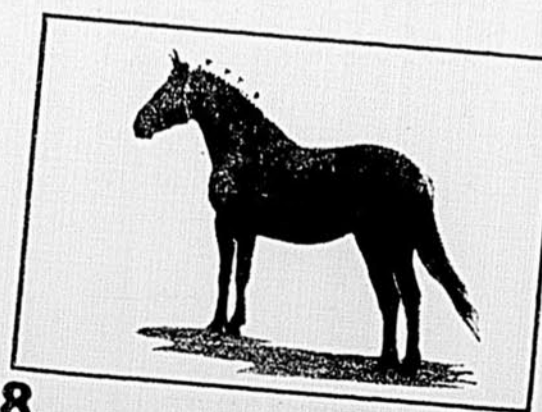
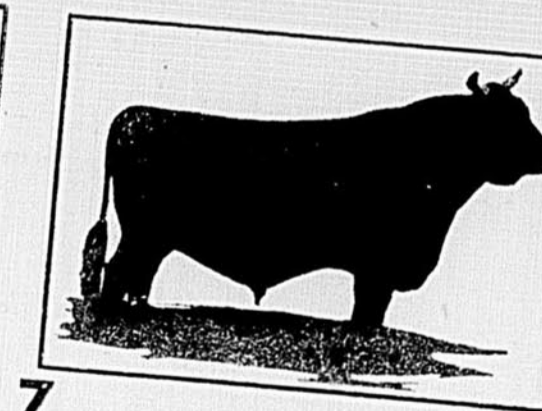
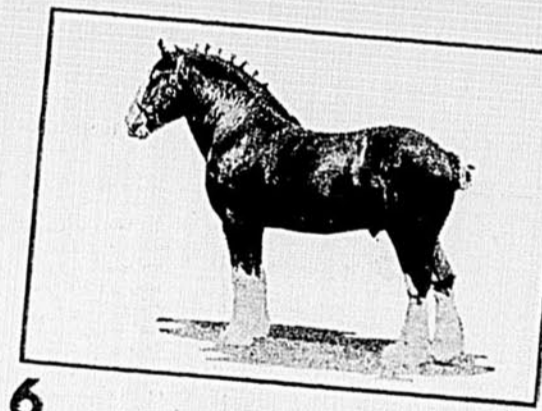
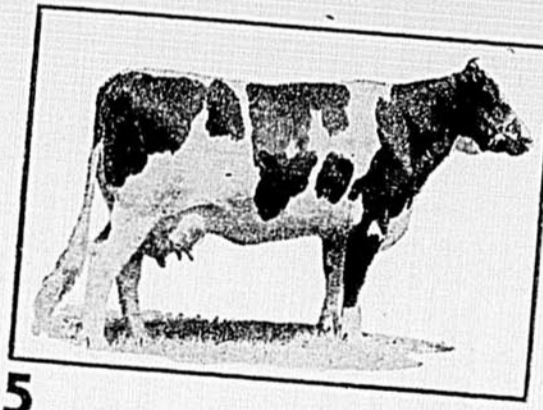
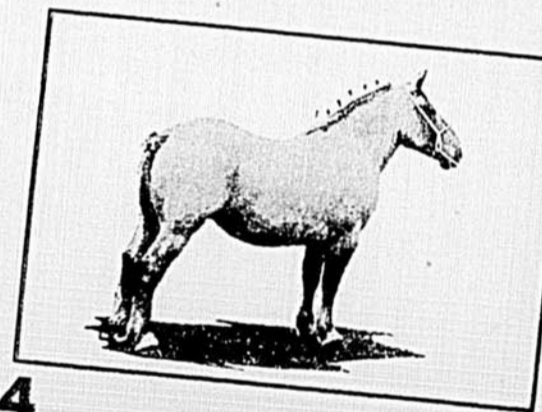
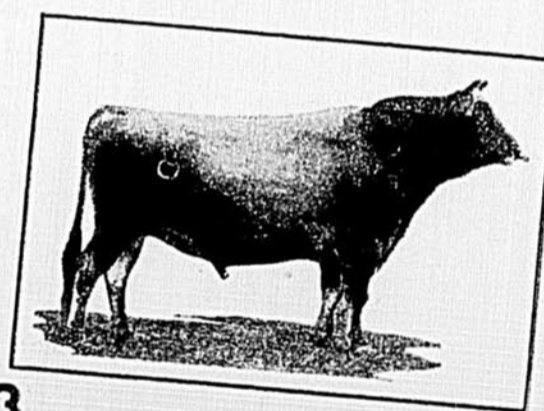
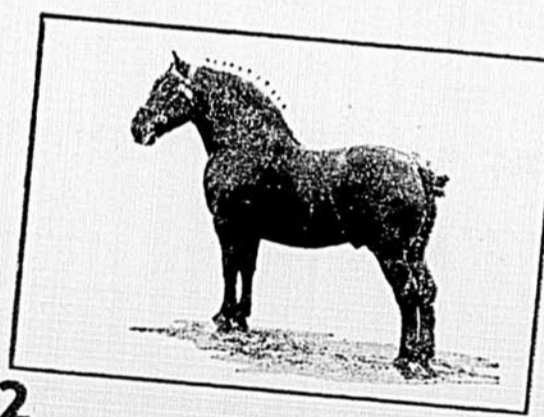
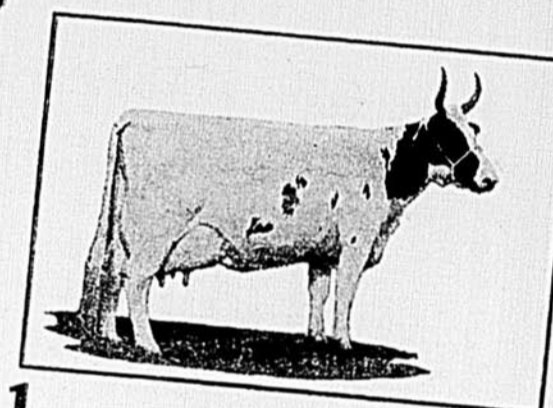
Les indications suivantes vous y aideront

Ces animaux vous les connaissez, chacun appartient à une race bien définie et chaque photographie illustre le type d'une race. Vous avez 10 races différentes à nommer.

La liste ci-dessous renferme 12 noms de races différentes. C'est parmi ces noms que vous trouverez les 10 réponses correctes. Il ne vous reste qu'à les placer par ordre de numéro.

CANADIEN
AYRSHIRE
BELGE
ABERDEEN-ANGUS
SHETLAND
HEREFORD

CLYDESDALE
HOLSTEIN
PERCHERON
CANADIENNE
JERSEY
HACKNEY



MALLEZ CE COUPON AVEC VOTRE REPONSE

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS
2149 EST, RUE ONTARIO
MONTREAL, P.Q.

Ecrivez distinctement

Ci-inclus, veuillez trouver ma réponse au CONCOURS et la somme de

(\$1 pour un an, \$1.50 pour deux ans ou \$2 pour trois ans d'abonnement au "Bulletin des Agriculteurs"), à compter de cette date.

Nom et prénoms

Route rurale Bureau de Poste

Comté Province